

## PROBLEMAS INTERNACIONALES

# Francia y España en Marruecos

DEMOSTRACION DE «COSAS»

Unos cuantos documentos  
y muy pocos comentarios

PARA «LA MAÑANA»

Aún no ha llegado á mi poder el Libro Rojo español, y no podré utilizarlo, para demostrar algunas «cosas», caso de que ciertos documentos en él estuviesen, ¡que no estarán! La tardanza en llegar á mis manos no será obstáculo para que ciertas cosas puedan ser probadas, pues por el Mundo andan documentos auténticos, que de prueba sirven.

Yo, como soy aficionado á no hablar de lo que no entiendo, estudié esos documentos, y de ellos he deducido «cosas» que los lectores me agradecerán conocer.

Una vez más, pondré delante de los ojos de los españoles verdades como puños, para que, viéndolas, á la mentira no permitan circular.

Y como los preámbulos huelgan, vayamos al asunto.

Cuando el «chin-chin» de 1909, nos decían las gentes políticas que al Rif íbamos, porque si no íbamos, iría Francia, y «de casa» nos echaría. Hasta las gentes de buen sentido decían: «¡ Hombre, no insistas usted! El Gobierno no ha tenido más remedio que ir, pues Francia le ha dicho: «O vas tú, ó voy yo». Cien veces escuché en Melilla: «¡ Si, si, tiene usted razón, esto no vale la vida de un hombre; pero ya ve usted, el decoro patrio lo exigía! Y yo, siempre decía lo mismo, escrito y hablado: «¡ No sean ustedes cándidos! Todo eso que les hacen creer es mentira, pues Francia, no sólo no nos ha obligado á ir, sino que nos ha aconsejado que nada hiciésemos! Entonces, no podía yo exhibir pruebas documentales: hoy sí. Y la prueba es el siguiente documento, que en francés dejo aquí para mayor autoridad, y que en otro lugar irá traducido, por si algún lector traducirlo no puede.

M. Stéphen PICHON, Ministro des Affaires étrangères, á M. W. MARTIN, Chargé d'affaires de la République française á Madrid.

Paris, le 9 juillet 1909.

Dans ces derniers temps, j'ai dit, á plusieurs reprises, á l'Ambassadeur d'Espagne que l'état actuel du Maroc nous paraissait commander la plus grande prudence aux deux Gouvernements chargés d'un mandat de police; que nous comprenions sans doute la préoccupation de l'Espagne de voir assurer la sécurité et la liberté des communications autour de Ceuta et de Melilla et de prendre des précautions contre tout danger d'une incursion des tribus sur le territoire de ces présides; que le Makhzen avait une obligation formelle en cette matière et que nous joindrions nos efforts á ceux du Cabinet de Madrid pour la lui rappeler, comme nous l'avions déjà fait; mais que nous avions confiance que le Gouvernement du Roi éviterait tout ce qui serait de nature á paraître au Gouvernement Marocain une menace pouvant exciter le fanatisme.

PICHON.

El documento, que por ironía del Destino lleva la sangrienta fecha del 9 de julio de 1909, es bien claro. La duda, ya no es posible. La leyenda, ya queda deshecha. Aquella exculpación que invocaba el decoro patrio, ya queda destruida. ¡ Ya pueden ver comprobado los lectores, que si en la aventura nos embarcamos, fué pura y simplemente porque nos dió la gana, «cosas» que ahora, en 1911, parece ser que va á repetirse; por cierto, diciendo también, ó dejando que se diga, que el decoro patrio á ello nos obliga.

Hacia el 8 de septiembre, me llevaron á la cárcel, por decir, ó mejor dicho, por dejar entrever cuatro cosas. Que se quería negociar con los rifeños; que se quería ocupar todo Kelaya; que las tropas parecían insuficientes y que Marina tendría que pedir más fuerzas, una división por lo menos; que la equivocación había sido enorme, y que las operaciones durarían bastante tiempo.

Las pruebas de que yo no mentía, aun cuando á la cárcel fué—por entonces no encontré á ningún seudorrevolucionario encerrado—ahí van.

El siguiente documento prueba tres de mis afirmaciones:

M. Révoil, Ambassadeur de la République française á Madrid, á M. Stéphen PICHON, Ministre des Affaires étrangères.

Saint-Sébastien, le 8 septembre 1909.

Le ministre d'Etat m'a parlé de la situation á Melilla. Il m'a dit que le rayon des

opérations militaires ayant été étendu pour en rendre le résultat plus sûr, le général Marina avait sollicité l'envoi d'une division de plus, mais le but qu'on se propose n'a pas changé. On veut surtout affranchir toute la région avoisinant Melilla, ce qui équivaut á occuper la périphérie de la Mar Chica, le massif qui domine les environs immédiats de Melilla et le cap Tres Forcas.

M. Allende Salazar ne m'a paru avoir aucune inquiétude sur l'issue des opérations, mais il pense qu'elles devront durer plus qu'il ne l'avait cru tout d'abord.

RÉVOIL.

Y para demostrar que se quería negociar con los rifeños, fíjense los lectores que digo con los rifeños y no con el Sultán, ahí va otro documento, en el cual no sólo se demuestra eso, sino que se afirma otra «cosa». Que á las negociaciones con los rifeños se llegó, y que esas negociaciones fueron lentas, difíciles, y seguidas por el general Marina.

Dice así la Nota: «M. W. MARTIN, Chargé d'affaires de la République française á Madrid, á M. Stéphen PICHON, Ministre des Affaires étrangères.

Madrid, le 25 novembre 1909.

J'ai vu aujourd'hui le Président du Conseil; il avait pris connaissance du compte rendu de la séance de la Chambre des Députés de mardi; il m'a dit qu'il appréciait pleinement les déclarations faites par Votre Excellence.

M. Moret m'a ensuite parlé de la lenteur et des difficultés des négociations poursuivies par le Général Marina avec les Riffains. On espère terminer les opérations militaires en occupant á bref délai le col d'Atlanten. Cette position, située dans le massif du Gurugu, commande les différents chemins conduisant de l'intérieur á Melilla; en s'y établissant, on pourra donc isoler les différentes tribus les unes des autres.

MARTIN.

¡ Y yo, pobre de mí, á la cárcel! A la cárcel por decirle á mi Patria un poco de verdad, un poco de la verdad que yo sabía, y que ni aun siquiera me atreví á decirle en toda su amplitud.

¿ Cuántas veces he dicho en estas columnas que las minas del Rif no eran nuestras, ni lo serían hasta que las Potencias lo declarasen? ¿ Cuántas veces he dicho que el Gobierno lo sabía, y por lo tanto que al consentir hacer los ferrocarriles mineros, como si las minas fuesen españolas, cometía un delito de engaño al país? Lo he dicho muchas veces. Me interesaba demostrar que el Gobierno creía lo mismo que yo; es decir, que procedió con muy poca buena fe, y que engaño á los mineros dándoles seguridades que no podía dar, y sin más objeto que buscar pretexto para la guerra.

Entonces, yo no tenía las pruebas escritas de lo que decía. Hoy las tengo completas.

Párrafos de la Nota de 21 de septiembre de 1909, enviada á las Potencias por el Sultán de Marruecos:

«La plus importante de ces questions était celle des frontières des deux (places fortes) sus-indiquées et particulièrement la question des mines du Rif pour lesquelles M. l'Ambassadeur d'Espagne avait demandé le privilège d'exploitation; il avait été répondu á ce sujet par une demande d'ajournement de la solution, jusqu'au moment où serait élaboré un règlement sur la matière. En effet, le Makhzen chérifien avait la certitude qu'exécuter de tels travaux á l'intérieur du pays, surtout dans les circonstances présentes, serait provoquer des troubles dans cette région et susciter de dangereuses difficultés entre les deux Gouvernements voisins et amis.

Postérieurement au voyage de M. l'Ambassadeur d'Espagne á la Cour chérifienne furent commencés les travaux de la route de Ceuta vers Tétouan et autres points en dehors des frontières.

M. le Chargé d'affaires d'Espagne á Tanger répondit, lorsqu'on l'entretint de cette affaire, que c'étaient les indigènes eux-mêmes qui travaillaient á cette route et que le Gouvernement de Ceuta ne faisait que leur prêter son appui.

On lui écrivit pour faire des réserves á ce sujet et pour dégager le Makhzen de toute responsabilité á l'égard des conséquences de ces opérations.

Lorsque le Ministre d'Espagne revint de la Cour chérifienne et partit pour Madrid, le Gouverneur de Melilla manda les notables du Rif et les informa qu'il avait résolu d'autoriser les deux compagnies

qui exploitaient les mines sur leur territoire au moment des troubles qui s'étaient produits au Rif, á reprendre leurs travaux.

Les notables répondirent au Gouverneur qu'ils s'en rapporteraient au Makhzen, mais le Gouverneur ne voulut accepter d'eux d'autre solution que celle qui consistait (laisser) sortir (les ouvriers) dans ce but, au besoin par la force. Les notables firent ressortir au Gouverneur les graves conséquences de sa résolution et se retirèrent de chez lui affectés. Ils écrivirent á ce sujet á Sa Majesté Chérifienne, qui leur répondit de rester dans le calme et la tranquillité et de ne commettre aucun acte regrettable; Sa Majesté leur faisait connaître aussi que l'affaire serait examinée en ses lieu et place et solutionnée dans des conditions satisfaisantes.

On n'ignore pas que l'assistance prêtée par l'honorable Gouvernement espagnol á ces compagnies, qui alléguent avoir acheté les mines au Préfendant et á ses partisans, n'est pas conforme aux voies de l'équité et de la justice, car la question des mines est liée aux clauses spéciales qui la régissent aux termes des dispositions de l'Acte d'Algésiras, qui doit être respecté par toutes les Puissances et notamment par l'honorable Gouvernement espagnol dont le territoire fut le siège de cette assemblée.

En raison de la lettre écrite par les gens du Rif et du fait que des nouvelles répétés signalaient la formation d'une colonne militaire á Melilla, le rassemblement des troupes dans cette place forte, et l'exode des musulmans qui se trouvaient dans ce préside, des lettres furent, le 20 Joumada I 1327 et le 21 du même mois, correspondant au 10 juin 1909, adressées au Chargé d'Affaires d'Espagne pour attirer l'attention de son honorable Gouvernement sur le fait que les conséquences de cette expédition seraient fâcheuses; il répondit d'une façon qui ne permettait pas d'obtenir le résultat visé, á savoir l'arrêt des travaux et la suspension de l'expédition militaire qui avait pour cause l'exploitation des mines, contraire aux stipulations de l'Acte de la Conférence d'Algésiras. Une nouvelle lettre fut écrite le 30 Joumada I 1327, correspondant au 19 juin 1909.

Ces lettres sont conservées et sont toutes conçues en termes très courts et très corrects; elles font connaître que le Makhzen chérifien conserve les droits que lui assurent les lois religieuses et civiles sur le territoire de son propre Empire et qu'il est dégagé de toute responsabilité pour les conséquences de cette action qui outre-passe les traités et viole les lois établies.

Le but principal de toutes ces lettres était de demander la suspension des travaux des mines jusqu'à l'élaboration d'un règlement se rapportant á cette question, et conciliantes, afin que cette question ne, dont l'envoi á Madrid était officiellement assuré, pût s'employer á traiter toutes ces affaires par des voies diplomatiques et conciliantes, afin que cette question aboutit á une solution pacifique et un résultat satisfaisant pour les deux parties. En dépit de toutes ces précautions prises par le Makhzen pour éviter toute possibilité d'événements fâcheux pour les deux parties, il arriva ce qui arriva.

En effet, le Gouverneur de Melilla ne crut pas pouvoir faire autre chose que d'autoriser les ouvriers des mines á sortir de nouveau pour reprendre leurs travaux, et ceci avant l'arrivée de l'Ambassade marocaine á Madrid.

Lorsque les gens du Rif virent leur territoire envahi sans aucun droit malgré les avis et les avertissements qu'ils avaient donnés, il se produisit entre quelques-uns d'entre eux et les ouvriers des mines, qui sortaient escortés de forces militaires, des rixes au cours desquelles moururent des deux côtés quelques individus dont on a vivement déploré la mort.

Ese documento, claro, preciso, terminante, aun cuando sea moro, demuestra: Primero.—Que pedimos el privilegio de explotación, y se nos negó.

Segundo.—Que fuimos advertidos de los peligros.

Tercero.—Que se nos suplicó suspendiésemos los trabajos, como medio de evitar todo choque.

Cuarto.—Que el Sultán envió una Embajada para arreglar ese asunto.

Quinto.—Que el Gobierno se lío la manta á la cabeza, y sabiendo que reanudar los trabajos era ir á la guerra, los trabajos reanudó; y

Sexto.—Que por lo tanto, nos metimos en la aventura, que nos costó cara y no nos producirá nunca nada positivo, porque nos dió la gana de meternos.

Además, el Gobierno estaba convencido de que las minas no eran de España y que las concesiones no eran válidas, ya que cuando fué invitado á tratar con Europa para redactar el Reglamento Minero, á ello se avino.

El siguiente documento lo demuestra, y demuestra también que el día 27 de julio de 1909, fecha tristemente célebre, estábamos combatiendo después de reconocer que el asunto de las minas debía ser resuelto diplomáticamente:

«M. Révoil, Ambassadeur de la République française á Madrid, á M. Stéphen PICHON, Ministre des Affaires étrangères.

Madrid, le 23 juillet 1909.

Au cours de l'entretien que j'ai eu hier avec lui, j'ai fait auprès du Ministre d'Etat la démarche que me prescrivait la dépêche de Votre Excellence du 16 de ce mois.

M. Allende Salazar á paru apprécier l'utilité de la procédure que nous suggérons et s'est montré disposé á désigner un délégué qui se joindrait au nôtre et á ceux de l'Allemagne et de l'Angleterre pour préparer le projet de règlement minier á proposer au Sultan et aux Représentants des Puissances.

RÉVOIL.

Todo eso quiere decir, claramente, que la guerra, no sólo pudo ser evitada, sino que el pretexto ocasional carecía de serio fundamento jurídico.

Demostradas documentalmente unas cuantas «cosas», continuaré demostrando otras, y al final de la jornada quedará muy claramente probado que no soy yo el antiespañol, como dice «La Mañana», sino quienes no escarmentando con el pasado, con ese pasado que recarga el presupuesto nacional en unos 65 millones anuales, cantidad en renta que equivale á mil trescientos millones de capital, aun intentando volver á las andadas.

Y Dios mediante, demostraré que el Gobierno, ni puede, ni debe emprender nuevas aventuras, porque, emprendiéndolas, puede ocasionar la ruina de España.

Si eso es antiespañolismo, antiespañol me declaro; pero si no lo es, reclamo todo los respetos á que tiene derecho un hombre que como yo siempre á su Patria ha servido: desde los tiempos en que vine á Madrid, desde Filipinas, para avisar al Gobierno todos los planes insurreccionales, acto que me valió ser llamado loco, porque las autoridades decían que todo era un infundio y que nadie soñaba en rebelarse, un mes antes del levantamiento general, hasta hoy, en que por vez centésima, de asuntos que á la Patria interesan, me ocupo con conocimiento de causa.

Crea «La Mañana» que no me molesta su agravio. Yo soy, lo que soy.

JUAN DE ARAGON.

### Traducción de documentos

Los documentos publicados en el artículo de Juan de Aragón dicen así, literalmente traducidos:

«M. Stéphen Pichon, ministro de Negocios Extranjeros, á M. W. Martin, encargado de Negocios de la República francesa en Madrid.

Paris, 9 de julio de 1909.

En estos últimos tiempos, yo he dicho, en varias ocasiones, al embajador de España, que el estado actual de Marruecos nos parecía exigir la más grande prudencia á los dos Gobiernos encargados de un mandato de policía; que nosotros comprendíamos, sin duda, la preocupación de España de ver asegurada la seguridad y la libertad de las comunicaciones alrededor de Ceuta y de Melilla y de tomar precauciones contra todo peligro de una incursión de las tribus en el territorio de estos presidios; que el Maghzen tenía una obligación formal en esta materia y que nosotros uniríamos nuestros esfuerzos á los del Gabinete de Madrid para recordársela, como ya lo habíamos hecho; pero que nosotros teníamos confianza en que el Gobierno del Rey evitaría todo lo que fuera de naturaleza á parecer, al Gobierno marroquí, una amenaza que pudiera excitar el fanatismo.—Pichon.

M. Révoil, embajador de la República francesa en Madrid, á M. Stéphen Pichon, ministro de Negocios Extranjeros.

San Sebastián, 8 septiembre de 1909.

El ministro de Estado me ha hablado de la situación en Melilla. Me ha dicho que habiendo sido ampliado el radio de las operaciones militares, para hacer el resultado más seguro, el general Marina había solicitado el envío de otra división más; pero que el objeto que se propone no ha cambiado.

Se quiere sobre todo despejar toda la región cercana á Melilla, lo que equivale á ocupar la periferia de la Mar Chica, el macizo que domina los alrededores inmediatos á Melilla y el cabo de Tres Forcas.

Me ha parecido que el Sr. Allendesalazar no tenía ninguna inquietud sobre el resultado de estas operaciones; pero piensa que debe-

rán durar más que lo había creído al comienzo.—Révoil.

«M. W. Martin, encargado de Negocios de la República francesa en Madrid, á M. Stéphen Pichon, ministro de Negocios Extranjeros.

Madrid, 25 de noviembre de 1909.

He visto hoy al Presidente del Consejo. El ha tomado conocimiento del extracto de la sesión del martes de la Cámara de Diputados; me ha dicho que apreciaba plenamente las declaraciones hechas por V. E.

El Sr. Moret me ha hablado en seguida de la lentitud y de las dificultades de las negociaciones entabladas por el general Marina con los rifeños.

Se espera terminar las operaciones militares ocupando en breve plazo el collado de Atlaten.

Esta posición, situada en el macizo del Gurugu, domina los diferentes caminos que conducen del interior á Melilla. Estableciéndose en ella, se podrá, pues, aislar las diferentes tribus unas de otras.—Martin.

«La más importante de estas cuestiones era la de las fronteras de las dos (plazas fuertes) arriba indicadas, y particularmente la cuestión de las minas del Rif, para las cuales el señor embajador de España había pedido el privilegio de explotación; él había sido contestado á este respecto con una petición de aplazamiento de la solución hasta el momento en que fuera elaborado un reglamento sobre la materia. En efecto, el Maghzen serifiano tenía la certidumbre de que ejecutar tales trabajos en el interior del país, y sobre todo en las circunstancias presentes, sería provocar disturbios en esta región y suscitar peligrosas dificultades entre los dos Gobiernos vecinos y amigos.

Posteriormente al viaje del señor embajador de España á la Corte serifiana, fueron comenzados los trabajos del camino de Ceuta á Tetuán y á otros puntos fuera de las fronteras.

El señor encargado de Negocios de España en Tánger contestó, cuando se le interrogó acerca de este asunto, que eran los indígenas por sí propios quienes trabajaban en este camino, y que el gobernador de Ceuta no hacía más que prestarles apoyo.

Se le escribió para hacer reservas á este respecto y para separar al Maghzen de toda responsabilidad en lo concerniente á las consecuencias de estas operaciones.

Cuando el ministro de España volvió de la Corte serifiana y partió para Madrid, el gobernador de Melilla llamó á los notables del Rif é informóles de que había resuelto autorizar á las dos Compañías que explotaban minas sobre su territorio en el momento de los disturbios que se habían producido en el Rif, á reanudar sus trabajos.

Los notables respondieron al gobernador que ellos harían lo que les dijese el Maghzen; pero el gobernador no quiso aceptar de ellos otra solución que la que consistía en (dejar) salir (los obreros), con este objeto, apoyados, si era preciso, por la fuerza.

Los notables hicieron notar al gobernador las graves consecuencias de su resolución, y se retiraron de casa de él afectados.

Ellos escribieron sobre este asunto á Su Majestad Serifiana, la cual respondióles que continuarán en la calma y la tranquilidad y no cometieran ningún acto lamentable.

Su Majestad les hizo conocer también que el asunto sería examinado á su tiempo y lugar, y solucionado en condiciones satisfactorias.

No se ignora que el apoyo prestado por el honorable Gobierno español á esas Compañías que alegan haber comprado las minas al Pretendiente y á sus partidarios, no es conforme á las reglas de la equidad y la justicia, porque la cuestión de las minas está ligada á las cláusulas especiales que la rigen dentro de los términos de las disposiciones del Acta de Algeciras, que deben ser respetadas por todas las Potencias, y notablemente por el honorable Gobierno español, en cuyo territorio celebróse la Asamblea.

A causa de la carta, escrita por las gentes del Rif, del hecho de que noticias repetidas señalaban la formación de una columna militar en Melilla, la concentración de tropas en esta plaza fuerte y el éxodo de los musulmanes que se encontraban en este presidio, fueron dirigidas al encargado de Negocios de España cartas, el 20 joumada I 1327 y el 21 del mismo mes, correspondientes al 10 de junio de 1909, llamando la atención de su honorable Gobierno sobre el hecho de que serían desagradables las consecuencias de esta expedición; él respondió de un modo que no permitía obtener el objeto propuesto, es decir, la suspensión de los trabajos y de la expedición militar que tenía por causa la explotación de las minas, contraria á las estipulaciones del acta de la Conferencia de Algeciras. Una nueva carta fué escrita el 30 joumada I 1327, y correspondiente al 19 de junio de 1909.

Estas cartas son conservadas y están todas concebidas en términos muy corteses y correctos; ellas hacen conocer que el Maghzen serifiano conserva los derechos que le aseguran las leyes religiosas y civiles sobre el territorio de su propio Imperio y que él está libre de toda responsabilidad relativa á las consecuencias de esta acción que sobrepasa los Tratados y viola las leyes establecidas.

El objeto principal de todas estas cartas

era pedir la suspensión de los trabajos de las minas hasta la elaboración de un reglamento relativo a esta cuestión y mientras la Embajada serfiana, cuyo envío a Madrid estaba decidido oficialmente, podía dedicarse a tratar de todos estos asuntos por las vías diplomáticas y conciliadoras, a fin de que esta cuestión se desenlazara por medio de una solución pacífica y un resultado satisfactorio para las dos partes.

No obstante todas estas precauciones tomadas por el Maghzen para evitar toda posibilidad de sucesos desagradables para ambas partes, llegó lo que llegó.

En efecto, el gobernador de Melilla no creyó poder hacer otra cosa que autorizar a los obreros de las minas a salir de nuevo para reanudar sus trabajos, y esto antes de la llegada de la Embajada marroquí a Madrid.

Cuando las gentes del Rif vieron su territorio invadido sin ningún derecho, no obstante los avisos y las advertencias que habían dado, se produjeron entre algunas de ellas y los obreros de las minas, que salían escoltados por fuerzas militares, riñas, en el curso de las cuales murieron algunos individuos de ambas partes, cuya muerte ha sido vivamente deplorada.

«M. Révoil, embajador de la República Francesa en Madrid, a M. Stephen Pichon, ministro de Negocios Extranjeros.—Madrid, 31 julio 1909.

En la entrevista que he celebrado ayer con él, he hecho cerca del ministro de Estado la gestión que me prescribía el despacho de Vuestra Excelencia del 16 de este mes.

El Sr. Allendesalazar ha parecido apreciar la utilidad del procedimiento que nosotros sugeríamos, y se ha mostrado dispuesto a designar un delegado, que se uniría al nuestro y a los de Alemania é Inglaterra para preparar el proyecto de reglamento minero que se deberá proponer al Sultán y a los representantes de las Potencias.—Révoil.»

### Información

Siguen las escaramuzas.

FEZ (Vía Tánger.) La situación no ha cambiado.

Según las negociaciones entre las kabilas acerca de la actitud que han de observar para con el Maghzen.

Las escaramuzas continúan a las puertas de la capital.

Ayer, los benimitir, fueron rechazados por la mehallá, secundada por la artillería de la plaza.

La mehallá jerifiana.

TÁNGER. La situación de la mehallá imperial que se halla acampada en territorio de los cherarda es satisfactoria.

Mientras sea posible enviarla municiones y el dinero necesario para el pago de las soldadas, no es probable que surja ningún peligro.

La fidelidad de los 2.500 hombres que se hallan a sueldo del Sultán depende del pago de dichas soldadas. Al frente de esta mehallá ha quedado el comandante Bremond.

En lo sucesivo, esta mehallá será aprovisionada desde Tánger, en vez de hacerlo desde Fez.

A este efecto, el capitán Moreau marchó a El Ksar con 20.000 duros, destinados a pagar a las tropas.

Los instructores franceses opinan que la mehallá imperial no debe abandonar el lugar que actualmente ocupa, porque su retirada sería la señal de un levantamiento de las tribus que residen en el territorio donde se halla acampada.

Además, quedarían completamente interrumpidas las comunicaciones entre Tánger y la capital.

El capitán Moreau, en unión de los ocho oficiales y subalternos que le acompañan, se halla en El Ksar organizando militarmente los contingentes del Raisuli, a fin de poder disponer de esta fuerza provisional, si las circunstancias lo hicieran necesario.

Por el contrario, se sabe que los soldados del Sultán venden, para poder vivir, sus fusiles y municiones.

### Noticias de Melilla

MELILLA. (Domingo, noche.) Esta mañana, después de tomar el primer rancho, marchó, en dirección a Nador, donde pernoctará, un batallón del regimiento de Melilla.

De Nador saldrá mañana una columna al mando del coronel Gómez, para efectuar un paseo militar por tierras de Kelaia.

En ésta como en las otras comarcas, reina tranquilidad.

### En provincias

Llegada de soldados.

VALENCIA. (Domingo, noche.) Proceyentes de Castellón, han llegado un sargento y siete soldados con 23 mulos, para completar el grupo de ametralladoras de Guadalupe.

También han llegado 147 individuos, para incorporarse al regimiento de Infantería.

Mañana llegarán de Alcoy y Cartagena 450 soldados.

Caballería, Artillería y municiones.

GRANADA. (Lunes, madrugada.) Para incorporarse al regimiento de Vitoria ha llegado el escuadrón que se hallaba destacado en Algeciras.

Un oficial del vapor Vicente de la Roda ha desembarcado, para llevar a Correos la valija del ministro plenipotenciario de España en Tánger, señor marqués de Villalinda.

En éste, según afirmación de mis informadores, tienen gran confianza los españoles que en Tánger residen.

En Coruña.

CORUÑA. (Domingo, noche.) Han salido para Melilla cien soldados de Artillería del tercer regimiento de la guarnición de Coruña,

para reforzar la cuarta batería, destacada en el Rif desde la campaña última.

Los manda un oficial.

Mañana marcharán cincuenta soldados de Infantería, para cubrir bajas.

Esperando buques.

CADIZ. (Lunes, madrugada.) Hoy se espera la llegada del cañonero Extremadura y de otros buques, quedarán aquí en expectativa de los sucesos de Marruecos.

### Impresiones pesimistas

Lo que cuentan dos comerciantes llegados de Marruecos.

CADIZ. (Domingo, noche.) En el vapor correo de Tánger Vicente de la Roda han llegado hoy a Cádiz los comerciantes D. Manuel Peña y D. Abelardo Sastre.

Conocen muy bien el Imperio marroquí; tienen relaciones directas con Fez y con varios puntos de las costas africanas.

En la seguridad de que sus informes son autorizados, he acudido a ellos deseoso de que me comunicaran sus impresiones.

Las noticias y los juicios que han podido facilitarme son los que van a continuación: Quedaban hoy en Tánger el crucero Numancia y el cañonero General Concha, ambos españoles, y el crucero francés Du Chayla.

El crucero inglés que se encontraba en el referido puerto, llevando a bordo al almirante, ha regresado a Gibraltar.

La escuadra inglesa ha estado maniobrando recientemente en aguas de Tetuán.

El cerco de Fez por los rebeldes es cada día más estrecho.

Por momentos aumenta el número de los que lo sostienen.

En la actualidad rodean a Fez más de tres mil kabileños, los cuales llegan hasta las mismas puertas de la ciudad.

No permiten entrar en ella a nadie y se han propuesto rendirla por hambre.

El Sultán Muley Hafid tiene en Fez dos mil hombres, mandados por el coronel francés Mangin.

Pero éstos no se atreven a intentar romper el cerco, ni siquiera a salir de la plaza.

Y en ello no sólo influye la consideración de su impotencia, sino también el temor que, justificadamente, siente el Sultán de que parte de las tropas imperiales se sume a los rebeldes en el caso de realizar una salida.

Hay de esto un antecedente recentísimo. La última vez que salió la mehallá imperial y sufrió la derrota ya conocida, quinientos hombres se separaron de ella para unirse a los rebeldes.

Muley Hafid envió a distintos puntos del Imperio emisarios para que le procurasen adeptos. El resultado fué completamente negativo. Esto se sabe por noticias que trajeron varios moros llegados el viernes a Tánger.

Esos mismos moros afirman que los rebeldes entrarán en Fez de un momento a otro y consideran que ese día no está lejano.

Los europeos siguen en sus respectivas legaciones en Fez, y están dispuestos a defenderse si alguna grave dificultad les amenazara.

Siliman, tío de Muley Hafid, fué proclamado Sultán en Marrakech, donde reside habitualmente; pero se negó en absoluto a aceptar la designación.

En Tánger siguen 25 oficiales y sargentos franceses instructores destinados a Fez.

Hicieron una salida, y se vieron obligados a regresar desde Alkazar, convencidos de que continuar el viaje era una temeridad.

En Alkazar siguen detenidos los correos y las caravanas que salieron últimamente de Tánger para Fez.

De Tánger ha salido esta mañana otra caravana, compuesta de veinte mulos, que lleva para Fez buen número de cajas selladas, conteniendo dinero y municiones.

Dícese que ese dinero tiene por objeto comprar a los rebeldes.

Es creencia unánime la de que la caravana no podrá llegar a Fez.

Muchos emisarios de los rebeldes recorren las kabilas, procurando sumarse elementos para ir contra la capital.

Para lograrlo apelan a todos los medios imaginables, entre ellos el de recordar que el jefe francés ordenó el fusilamiento de dos moros autores de un robo de caballerías, sin que el delito mereciese semejante pena.

Todas las impresiones coinciden en que la situación actual será aprovechada como pretexto para una intervención.

Los ministros plenipotenciarios de Francia y España en Tánger celebran frecuentes conferencias.

Se da por descartado en Tánger que ambas naciones proceden de común acuerdo; se cree que antes de una semana habrá tropas francesas y españolas en Marruecos, y se dice asimismo que España va obligada por Francia, aunque reconociendo que tiene que cumplir los pactos existentes.

Insístese en que Alemania, el factor más nebuloso del actual problema, se contentará con ocupar Mogador, por ser aquella la comarca más rica del Imperio, por su abundancia en olivares y otros valiosos productos.

Sabiase en Tánger esta mañana que en Algeciras y Jerez de la Frontera estaban preparadas fuerzas de Caballería para pasar el Estrecho.

Un oficial del vapor Vicente de la Roda ha desembarcado, para llevar a Correos la valija del ministro plenipotenciario de España en Tánger, señor marqués de Villalinda.

En éste, según afirmación de mis informadores, tienen gran confianza los españoles que en Tánger residen.

QUERO.

### Juicios de la Prensa

HERALDO DE MADRID

«Lo referente al movimiento de tropas con motivo de nuestra acción civilizadora en Marruecos, es objeto de general curiosidad.

La ausencia de noticias concretas motiva el que entren en juego muchos regimientos, yendo a la fantasía donde no llega la realidad.

Hasta ahora no hay más que preparativos,

sin que esto quiera decir que dejen de salir las primeras fuerzas en fecha muy próxima.

Cuando la expedición se efectúe habrá cambios de guarnición en varios Cuerpos para sustituir a los que pasen el Estrecho.

Por eso se da como seguro que las fuerzas situadas en el Campo de Gibraltar, en capitales andaluzas y en Madrid serán las que pasen a plazas africanas, utilizando las de éstas para el avance.

Ordenes para estar preparados las han recibido varios Cuerpos; pero, como decimos, no todos van a campaña.

Las reciben para estar dispuestos a un cambio de guarnición.

En todo eso no hay más que medidas de prudencia, deseos de que nada nos coja desprevenidos.»

### EL MUNDO

«Nos place ver esa actitud de los hombres públicos de España; ella prueba que las grandes ideas influyen en su ánimo, que no hay pequeñeces cuando se trata de defender los intereses nacionales.

Únicamente le decimos al Sr. Canalejas una cosa, en la que le suponemos conforme: Que evite el derramamiento de sangre nuestra en Marruecos, que huya cuanto pueda de empresas de conquista, que piense que el problema político allí es muy grave, que los marroquíes, fuertes, aguerridos, valientes, numerosos, no son fáciles de conquistar y necesitan muchos años para exterminarlos. Toda previsión, todo tiento en la cuestión de Marruecos es poco. Toda diplomacia y cuidado precisos.

Dentro de eso cumplamos nuestros deberes de hombres modernos; pero no salgamos de ellos por bajos apetitos. Nos podría costar muy caro.

### ESPAÑA NUEVA

«Pero, ya lo decimos antes, para oponernos a la guerra en Marruecos, no partimos de estos principios de justicia. Es probable que si los tomásemos para nuestra argumentación, diéramos fundamento para que nos tacharan de utópicos. Partimos de una base real, de un punto de vista que pudiéramos decir netamente burgués. Al adoptar esta actitud, somos los mejores defensores de todos los intereses nacionales, de los intereses capitalistas en primer lugar. Costa, el patriota insigne, dijo que había que echar tres llaves al sepulcro del Cid. Lo mismo decimos nosotros del malaventurado D. Alonso Quijano. Dejémosle descansar tranquilo y, sobre todo, no le despertemos en ocasiones como ésta.»

### DIARIO UNIVERSAL

«Si Francia llega a enviar fuerzas a Fez para sostener a Muley Hafid y proteger las vidas de los europeos, podrán surgir dificultades de carácter internacional, a juzgar por el lenguaje de algunos periódicos alemanes, que afirman, desde luego, que esto equivale al establecimiento del protectorado francés sobre Marruecos, y que no puede consentirse sin recabar de la República francesa las necesarias compensaciones. Claro es, que en previsión de tales recelos, ya el Gobierno ha comunicado a las Potencias la Nota a que aludí ayer el Sr. Canalejas, en la que se prevé el caso de que llegue a producirse un estado de anarquía que exija la intervención.

Pero no es menos cierto que, aun con esta cautela, al envío de una expedición a Fez ha de preceder la adhesión expresa de Europa, y ésta no se obtendrá, según observaba Le Temps, sin un *do ut des* oneroso, a pesar de lo cual, el órgano oficioso del Quai d'Orsay, excita al Gobierno a no detenerse, como se ha venido haciendo, en la política exterior.

«Francia—dice, comentando el discurso de M. Ribot en el Senado—puede tener una buena política exterior; pero hace mucho tiempo que no la tiene. Es necesario que eso cambie.»

Parece, en efecto, que va a cambiar, y a juzgar por la actividad en determinadas cuestiones, quizá con demasiado apresuramiento, lo cual obliga a redoblar la atención y la defensa de los intereses que pueden resultar perjudicados por tan extraordinario celo.»

### Noticias oficiales

El jefe del Gobierno, al hablar hoy con los periodistas, les comunicó que no tenía nuevas noticias de nuestro ministro en Tánger respecto a la situación de Fez, ni tampoco le habían transmitido nada nuestros embajadores en París, Londres y Berlín, haciéndose eco de las noticias que, con carácter oficial, hubieran recibido los respectivos Gobiernos, lo cual le inducía a creer que en dichas capitales extranjeras también se carecía de informes concretos.

Sólo se ha recibido un telegrama oficial de Melilla, que recoge noticias llevadas a aquella plaza por moros que dicen llegar de las proximidades de Fez.

Según esos informes, todas las kabilas próximas a Fez sitian esta ciudad, teniendo a su lado familias y ganados. Esto es cosa que suelen hacer los moros en aquellos casos tan sólo en que tienen absoluta confianza en el triunfo.

El comandante general de Melilla añade que le han ofrecido comunicarle en breve noticias verídicas acerca de la suerte de Fez.

El Gobierno, por su parte, cree que no han de transcurrir muchas horas sin que se tengan informes concretos.

### En el Extranjero

Comentarios de «Le Temps».

PARIS. Le Temps, comentando las declaraciones que hizo ayer el Sr. Canalejas en el Congreso de los Diputados y los discursos pronunciados por varios miembros de la Cámara acerca de los asuntos marroquíes, dice que la continua cooperación de Francia y España en Marruecos no significa ni mucho menos identidad servil.

«En efecto—añade—cuando España hubo de enviar al Rif 50.000 hombres, no nos creímos obligados a enviar otros tantos a Chautia. Invertid, pues, la situación y os indicará el sentido común lo que aconsejan las actuales circunstancias.»

# Informaciones del extranjero

## EXPEDICION ATACADA

### Los abores han matado a cincuenta y dos personas

Relato de un superviviente.

LONDRES. Cablegramas de Calcuta dicen que, según despachos de Simla, la tribu medio salvaje de los abores, que habita en la frontera del Assam, ha atacado y destruido la expedición científica que mandaba mister Noel Williamson, residente británico en Sadiya Lakinpur.

La noticia de este desastre ha sido llevada por un indígena, único miembro de la caravana que ha logrado salvarse.

Según cuenta, la expedición se componía de cincuenta y tres personas.

Además de Mr. Noel, iba en ella otro inglés, que era médico.

Acompañaban a ambos cincuenta indígenas, cargados de víveres é instrumentos.

La mayoría de ellos no tenían armas. Un guía, que era hombre de toda la confianza de Mr. Noel, estaba encargado de llevar a la expedición por los caminos más seguros.

Mister Noel proponíase, según parece, no sólo rectificar la frontera del Assam, sino estudiar las costumbres de las tribus, casi salvajes, que viven en las inmediaciones de ella.

Una de dichas tribus, la de los abores, se vanagloria de que jamás ha cruzado por su territorio ningún europeo.

Y cuando supo que se acercaba la expedición, envió a ésta un emisario.

Dicho individuo avistóse con el guía y le dijo que si la expedición penetraba en el territorio de los abores, sería atacada irremisiblemente.

El guía confirió con Mr. Noel, y éste obstinóse en no desviarse de su itinerario.

Y la caravana penetró en la comarca de los abores.

Estos parecieron resignarse con aquella violación de su territorio.

Sin embargo, su aparente mansedumbre encerraba una horrible perfidia.

Por la noche acampó la expedición en un angosto valle.

Armadas las tiendas, todos, indígenas é ingleses, se entregaron al reposo.

No habían transcurrido tres horas, cuando el guía, que no había podido conciliar el sueño, despertó a Mr. Noel y al médico.

Había oído ruidos sospechosos en las inmediaciones del campamento.

Los dos ingleses empujaron sus rifles; pero antes de que salieran de la tienda el campamento fué invadido por centenares de salvajes montañeses.

La matanza fué horrible.

Todos los indígenas, menos el que ha llevado la noticia del suceso, perecieron.

Los dos ingleses y el guía defendiéronse bravamente; pero, abrumados por la superioridad numérica, fueron también asesinados.

Los abores apoderáronse de todos los objetos que encontraron en el campamento, y luego enterraron a las 52 víctimas.

### SINIESTROS Y CATASTROFES

Miñeros en peligro.—Cuarenta y cinco han sido extraídos.

LITTLETON. Cuarenta y cinco mineros han sido extraídos vivos de la mina incendiada y otros cinco muertos.

Se conserva poca esperanza de salvar a los restantes sepultados.

La catástrofe se atribuye a la ignición de polvo de carbón.

Formidable incendio.

TOKIO. Un formidable incendio ha destruido el barrio de Yoshiwara.

Más de 5.000 casas han quedado destruidas, y más de 6.000 personas se encuentran sin albergue.

Han resultado muchos heridos, aunque ninguno de gravedad.

### LUCHA TERRIBLE

### Un colono español asesinado en Argelia

Robo y huida.

ARGEL. Cerca de esta población, y en las proximidades del puente de Hamiz, vivían los esposos Cardona, españoles, dueños de una granja y algunos campos.

Hace algún tiempo que estaban en continua alarma porque habían visto rondar por sus tierras dos árabes de aspecto sospechoso.

Anteanoche, el matrimonio y sus cinco hijos se acostaron a la hora de costumbre.

La familia sólo tenía un dormitorio común, consistente en una habitación grande y alta de techo, situada en la planta baja.

A eso de las doce, la esposa de Cardona despertóse sobresaltada.

Alguien había tropezado con un tubo que había en un rincón de la estancia.

«¿Quién anda ahí?» preguntó incorporándose.

Como nadie le respondiera, encendió una bujía.

Y vio que había sido forzada la ventana y que había penetrado en el dormitorio un árabe de feroz aspecto.

Este, al intentar apoderarse del fusil del colono, cogido de un grueso clavo, había tropezado con el tubo.

La pobre mujer quiso despertar a su marido. Pero antes de que pudiera hacerlo, el árabe, descolgando el fusil, que estaba cargado, disparó sobre Cardona.

Este recibió el proyectil en pleno rostro. Sin embargo, no murió.

Despertado de modo tan brusco, incorporóse y se precipitó sobre su adversario.

Su mujer hizo otro tanto, mientras los cinco niños, despertados por el disparo, lloraban y gritaban.

El árabe cayó en tierra y los Cardona hubieran logrado prenderle, a no ser por la intervención de un compañero suyo, que penetró por la ventana, armado de un puñal.

Este nuevo bandido cogió del pelo a la esposa de Cardona y la arrojó contra la pared.

Luego, lanzándose sobre el colono, empezó a darle puñaladas.

El árabe que había disparado el fusil levantóse, y sacando un cuchillo amenazó a la aterrada española.

Y ante los ojos de ésta y de los cinco niños, Cardona fué asesinado, no obstante su desesperada resistencia.

El infeliz recibió trece puñaladas, además del balazo.

Consumado el crimen, los dos árabes se apoderaron de varias ropas y de algún dinero, y saltando por la abierta ventana, huyeron a través de los campos.

Cuando, atraídos por la detonación y los gritos, acudieron otros colonos, era tarde.

El suceso ha causado gran sensación entre los colonos de las cercanías de Argel.

### VIDA SPORTIVA

El «raid» París-Madrid.

PARIS. El «Petit Parisien» publica hoy el reglamento de la carrera París-Madrid.

Dicha prueba constará de tres etapas: París-Angulema, Angulema-San Sebastián y San Sebastián-Madrid.

La salida se dará a los competidores el 21 de mayo, a las seis de la mañana, de cinco en cinco minutos.

De Angulema volverán a elevarse los aviadores el 23, a partir de las siete de la mañana, y de San Sebastián el 25, también a la misma hora.

### PROTESTA DE LOS VIÑADORES

### La manifestación de Troyes

TROYES. Anoche llegaron a Saint Parrés los manifestantes que habían salido de Barsur-Aube con dirección a esta población.

Iba la columna precedida por una banda de música que tocó la «Internacional» al entrar en Saint Parrés, viéndose muchas banderas encarnadas y letteros ostentando las reivindicaciones de los viñadores.

Estos visten el traje de faena, llevando al hombro la banasta y herramientas, y luciendo en el sombrero una escarapela roja.

Mañana reanudarán la marcha hacia Troyes.

TROYES. Los viñadores han estado en la Prefectura, subiéndola una Comisión para exponer sus quejas y reivindicaciones ante el prefecto.

Durante la entrevista, los manifestantes permanecieron estacionados frente al edificio, en cuya verja izaron una bandera roja, tirando otras varias al patio, todo ello en medio de gran algazara.

La Policía, auxiliada por los gendarmes, arrancó los emblemas, dispersando a los manifestantes, que se encaminaron hacia la estación al compás de La Marsellesa de los viñadores, que tocaban varias bandas, mientras que por opuesto camino regresaban a sus respectivos cuarteles las tropas que, en evitación de cualquier demasía por parte de los manifestantes, habían sido apostadas en las cercanías de la Prefectura.

### MISCELANEA

El Kronprinz en Viena.

VIENA. Esta tarde, a las cuatro y veinte, han llegado, procedentes de Roma, el Príncipe de Alemania y su esposa, recibiendoles en la estación el Emperador Francisco José y la familia imperial.

La muchedumbre los ovacionó con gran entusiasmo.

Iniciativa provechosa.

BURDEOS. Se han reunido varios miembros de la colonia española de Burdeos, bajo la presidencia del Sr. Calzadilla, vicecónsul de España, para tratar de la fundación de un Centro docente genuinamente español, destinado a los obreros de dicha colonia.

El Sr. García Boiza, doctor en Filosofía y Letras y pensionado por la Universidad de Salamanca en el Extranjero, dió una notable conferencia, tratando de la necesidad y carácter práctico que debería tener la fundación proyectada, indicando también los medios que creía más convenientes para lograr su planteamiento.

También hizo uso de la palabra M. Citro, profesor de Literatura española en la Universidad de Burdeos, adhiriéndose a la idea y ofreciéndose incondicionalmente, tratándose con gran elocuencia algunos puntos relacionados con las leyes escolares francesas, que deben verse antes de constituir el Centro proyectado.

Ambos oradores

# INFORMACIONES DE PROVINCIAS

TELÉGRAFO

CORREO

TELÉFONO

## El "Alfonso XIII," está en Veracruz

Informes de la Coruña.

**CORUÑA.** (Domingo, noche.) La noticia de haber naufragado el vapor correo de la Compañía Transatlántica española "Alfonso XIII" en las costas de Veracruz ha producido en esta capital enorme sensación.

El "Alfonso XIII" llegó a este puerto el día 21 de marzo, procedente de Bilbao y Santander, con 147 tripulantes y 214 pasajeros para la Habana.

Aquí tomó 78 pasajeros, en su mayoría asturianos; de ellos sólo diez de cámara, y el resto, emigrantes, destinados a la Habana también.

Muy pocos hablan de seguir el viaje a Veracruz, Puerto Limón y Guayaquil.

Iba mandado el "Alfonso XIII" por D. Daniel Llofrin, en sustitución del antiguo capitán señor Aldamiz.

Reina verdadera angustia por conocer la suerte que haya corrido los tripulantes.

Ella se explica perfectamente, porque la mayoría de la gente que sirve en las máquinas del buque es de la Coruña, y los demás, vecinos de los cercanos puertos de esta ría.

Sábese que el "Alfonso XIII" fondeó con felicidad en la Habana el día 2 del mes corriente.

Debía seguir el viaje para Veracruz, Coahuila y Tampico al siguiente día.

En la travesía hasta Veracruz habla de invertir dos singladuras.

Créese que debió sorprender al "Alfonso XIII" un gran temporal, y que encalló en el golfo de Méjico por no poder seguir capeando el temporal, como tantas veces lo hizo.

Gentes conocedoras de aquellos mares dicen que, corriendo el temporal, no habría sufrido peligro alguno.

En cambio, embarrancando en los sitios bajos, juzgan su pérdida segura, por efecto de las enormes rompientes.

Respecto de la tripulación y del pasaje, dicen que, si continuaba a bordo y el buque se mantiene firme, podrán ser recogidos con facilidad; pero en el caso de tener que apelar al salvamento utilizando los botes, correrían grave riesgo.

Me limito a transmitir estas impresiones, que toman cuerpo, mientras se carece por completo de noticias en la agencia que la Compañía Transatlántica tiene en la Coruña.

Los oficiales del "Alfonso XIII" son: primero, D. José Llorca; segundo, D. Antonio Cuervas; tercero, D. Mariano Carreras, sobrino del representante de la Transatlántica en la Coruña; cuarto, D. José Sostoa.

Sobrecargos: primero, D. Francisco Mozo; segundo, D. José Menezo, pariente de otro marino destruido en la catástrofe del Machichaco.

Médico, D. Francisco Boch, que prestaba servicio en el vapor "Cataluña" y hacia en el "Alfonso XIII" su primer viaje, sustituyendo al Sr. Moreno, desembarcado.

Quedó también en Coruña el tercer contramaestre D. Antonio Prado, para pasar al "Reina Cristina".

Se da el caso curioso de que cuando naufragó el transatlántico "Ciudad de Santander", a la entrada de Montevideo, le había tocado también al contramaestre Prado quedar en tierra.

En el "Alfonso XIII" embarcó al llegar a la Coruña el primer contramaestre Andrés Herme, gallego, un verdadero lobo de mar, a quien, por sus muchos años—lleva navegando cincuenta y cinco—se le ha ofrecido muchas veces la jubilación, sin que él quisiera aceptarla.

Son cuarenta los tripulantes de estas rías que hay en el "Alfonso XIII".

Es indescribible la zozobra que de sus familias se ha apoderado.

Recuérdase que era este el segundo viaje que realizaba el "Alfonso XIII" después de la costosa reparación a que fué sometido en Cádiz.

Encontrándose allí fueron montados en dicho buque los aparatos para el servicio de telegrafía sin hilos.

Durante la guerra de Cuba, el transatlántico "Alfonso XIII" fué artillado como crucero auxiliar de guerra, y hasta hace poco tiempo conservó los cañones.

Era esperado en Coruña el día 20, de regreso de Veracruz y la Habana, donde tenía que recoger 500 pasajeros.

Ahora la Compañía Transatlántica tendrá que enviar otro buque (probablemente el "Alfonso XII"), para recoger dicho pasaje, antes de que lo traiga cualquier buque alemán o inglés.

Como el transatlántico español que se da por perdido era en Coruña conocidísimo, el sentimiento que todas esas nuevas han causado aquí, es muy grande, y reina verdadera ansiedad por conocer detalles de lo ocurrido.

El "Alfonso XIII" a flote.

**CADIZ.** (Domingo, noche.) Un cablegrama que se ha recibido y que está fechado a las nueve de la noche en Veracruz, dice que se ha puesto a flote el transatlántico "Alfonso XIII", y que se hallan sin novedad tripulantes y pasajeros.

Estos últimos estaban desde el viernes en Veracruz.

Noticias tranquilizadoras.

**CORUÑA.** (Lunes, madrugada.) Reciben noticias tranquilizadoras acerca del salvamento de la tripulación y pasajeros del transatlántico "Alfonso XIII".

En vista de esas noticias, ha cesado la angustia que denominaba a las familias de los tripulantes, naturales de esta capital y pueblos cercanos.

## CUESTION DE ACTUALIDAD LOS REMOLACHEROS

La Junta de defensa en Tudela.

**ZARAGOZA.** (Domingo, noche.) Esta noche han marchado a Tudela el presidente y vocales de la Junta de defensa de los remolacheros, Sres. Andrés, Monserrat, Bernad, Oñate y Rozas.

Se unieron a ellos los representantes de Pastriz, Alagón, Gallur y Novillas.

Los remolacheros de Tudela hicieron gran recibimiento a sus compañeros.

En el salón de sesiones del Ayuntamiento se ha celebrado una reunión, que presidió don Plácido Martínez, acompañado por el presidente del Sindicato.

Hablaron los Sres. Andrés, Pérez, Monserrat y Guallar, recabando el apoyo de los remolacheros navarros en pro de la campaña emprendida por los labradores aragoneses.

Se acordó que se unan a la Comisión aragonesa que va a Madrid el diputado por Tudela, Sr. Sánchez Marco, y el representante de Marcilla, D. Luis Pérez, quienes recabarán la elevación de la tarifa arancelaria del maíz y demás cereales extranjeros, uniéndose también a los labradores aragoneses en la cuestión de la remolacha.

A Madrid.

Esta noche salieron para Madrid los señores Zamora, Ruiz y Martín.

En el expreso de mañana saldrán los señores Andrés, Monserrat, el alcalde de Marcilla y otros comisionados.

El Siniestro del "Azor"

Muerte del fogonero.

**CADIZ.** (Lunes, madrugada.) En el Hospital de San Carlos de San Fernando ha fallecido el fogonero del "Azor" Vicente Vela Quintana, a consecuencia de las quemaduras.

El entierro se verificará a las cinco de la tarde, al mismo tiempo que el de Agustín Paredes, muerto al ocurrir el siniestro.

Presidirá el entierro el comandante general, señor marqués de Arellano, y asistirán Comisiones de todos los Cuerpos de la Armada.

El cabo de fogoneros Juan Sánchez Morales continúa grave.

El teniente de navío D. Juan Cervera instruye sumaria sobre el siniestro del "Azor".

LA SEMANA SANTA

En Sevilla.

**SEVILLA.** (Domingo, noche.) Han llegado numerosos forasteros para presenciar las procesiones y demás actos religiosos de la Semana Santa.

Entre los llegados hay muchos extranjeros.

La afluencia de gente supera a la de los años anteriores.

El mal tiempo quitó lucimiento a las procesiones.

A pesar de la lluvia, salieron las Cofradías del barrio de San Roque y la del Cristo de la Pena, de la iglesia de San Jacinto, en el barrio de Triana.

Durante el recorrido del trayecto, la lluvia les obligó a refugiarse en varios templos.

La primera de las procesiones, ante la imposibilidad de continuar el itinerario, se disolvió en la Catedral, donde quedaron depositadas las imágenes.

La segunda, después de desfilarse ante el Ayuntamiento, regresó a Triana, sin llegar a la Catedral.

Las imágenes han sufrido grandes desperfectos.

TOROS EN PROVINCIAS

En Valencia.

**VALENCIA.** (Domingo, tarde.) Con media plaza llena se ha celebrado una novillada, lidiándose seis miuras desecho de tonta y cerrado.

Los matadores son Rubio, Zapaterito y Torquito.

Rubio estuvo en su primer valiente e inteligente y dió media buena.

Zapaterito, embarrullado, dió media delantera y una ladecada.

Torquito demostró valentía y se ganó una oreja dando una superior.

En su segundo, Rubio demostró gran ciencia y mucho arte con la muleta.

Terminó de una hasta el puño.

**VALENCIA.** (Domingo, noche.) Al quinto novillo lo toró Zapaterito con lucimiento, despachándolo de una estocada superior.

Torquito muleteó al sexto algo movido, pero valiente, y después de pinchar una vez en hueso, dió una estocada superior.

Los toros de Miura han resultado bien presentados y bravos.

En Bilbao.

**BILBAO.** (Domingo, noche.) Con un lleno al sol y poca entrada a la sombra, se ha celebrado la anunciada novillada, a la que han asistido, invitados, los niños asilados y las tropas de la guarnición.

Presidió el espectáculo Paco Frascuelo, acompañado de Cochoero de Bilbao, su apodado y Chiquito de Begofia.

Al presentarse los presidentes en el palco, fueron ovacionados por el público.

Los toros, de Buego y Amador García, resultaron regulares, excepto el primero, que fué bravo.

Lecumberri estuvo valiente, y banderilleó al primero haciendo una regular faena.

Citó a recibir esperando bien y saliendo empitonado.

Por fortuna, resultó ileso.

Sacó la espada, y dió una buena estocada.

Al tercero, que era un buey, lo mató de un buen pinchazo y una estocada calda.

El improvisado, muy bien toreando y desgraciado con el estoque.

En banderillas escuchó muchas palmas al cambiar un par superior.

CASTILLA LA NUEVA

En honor del compañero.

**TOLEDO.** (Domingo, tarde.)

La Academia de Infantería ha conmemorado la fecha del primer aniversario del fallecimiento del alumno de tercer curso don Luis Almansa, víctima del cumplimiento de sus deberes militares en el desgraciado accidente ocurrido hace un año en el sitio conocido por las Pontezuelas.

El batallón de alumnos ha oído misa de campaña en dicho sitio, procediendo después a descubrir el mausoleo erigido en el mismo lugar.

El monumento lleva una inscripción en honor del alumno muerto, es de piedra caliza, figurando unas peñas sobre las que se alza una columna, que termina en una corona.

La Academia saldrá para el campamento y Córdoba el día 19.

CASTILLA LA VIEJA

Elección parcial.—Feria de ganados.

**VALLADOLID.** (Domingo, tarde.) Por el artículo 29 ha sido proclamado hoy diputado provincial por Peñafiel D. Pedro Vitoria, liberal.

—Mañana inaugurarse el mercado semanal de ganados.

El Ayuntamiento ha concedido premios.

Preparanse festejos.

Esta noche habrá iluminación y música en los terrenos donde celebrarse el mercado.

Hace un tiempo muy crudo y nieva a intervalos.

CATALUÑA

Buen tiempo.

**BARCELONA.** (Lunes, tarde.)

Ha mejorado el tiempo y luce el sol. Aunque sopla viento bastante fuerte y hace mucho frío, se celebrará la corrida a beneficio de la Asociación de la Prensa, anunciada para ayer tarde y suspendida luego.

El general Vázquez.

Mañana llegará a Barcelona el general Vázquez, nombrado ministro plenipotenciario del Uruguay en España.

Le acompaña su esposa.

Permanecerá algunos días en Barcelona, antes de presentar sus cartas credenciales al Rey.

Al conocerse la noticia en la Casa de América, se ha reunido la Junta directiva y ha acordado festejar al general Vázquez con un banquete oficial.

El colegio de los escolapios.

Han empezado las obras de descombro de lo que fué edificio Colegio de los Escolapios en la Ronda de San Pablo.

En el solar que ocupó el convento se construirá un cuartel para la Guardia Civil.

Los curtidores de Igualada.

Comunican de Igualada que han desaparecido los temores que existían de que se declararan hoy en huelga los obreros curtidores.

En la reunión celebrada por los obreros se dió cuenta de la contestación negativa de los patronos a las bases por los obreros presentadas.

A pesar de ello se acordó por unanimidad reanudar hoy los trabajos, como así lo han hecho.

La Exposición de Arte.

Han regresado de Italia, después de dar las gracias al Gobierno y a los artistas italianos, en nombre del Ayuntamiento, el presidente de la Asociación de la Prensa y el concejal de este Ayuntamiento, que pasaron a Italia a solicitar el concurso de los artistas y del Gobierno para la Exposición internacional de Bellas Artes que se celebrará el mes próximo.

Los federales.

Se han reunido en el domicilio del Sr. Vallés y Ribot varias significadas personalidades del antiguo partido federal, para cambiar impresiones sobre la política local.

Se trató de las próximas elecciones, pero no se llegó a adoptar acuerdo, aplazándolo para otra reunión.

El presidio de Figueras.

Comunican de Figueras que continúa la enemiga de la población contra la existencia en ella del presidio.

En breve se organizará una serie de mítines y actos de propaganda para solicitar del Gobierno que cumpla lo ofrecido de trasladar el presidio a otro sitio diferente.

GALICIA

Reunión popular.

**LUGO.** (Domingo, noche.) Dada la crisis porque atraviesa Lugo, siendo la población de España donde la emigración es mayor, y donde la paralización del trabajo se hace notar cada vez más, la Cámara de Comercio convocó a una reunión popular, que acaba de celebrarse en el Teatro Circo.

El acto resultó importantísimo.

Presidieron la Cámara de Comercio, el alcalde accidental y representantes de todas las Sociedades y gremios.

Se convino, como remedio más eficaz, que los representantes de Lugo gestionen de los Poderes públicos la inmediata solución de los problemas que afectan a la provincia.

También se acordó nombrar una Liga, que presidirá el abogado D. José Pardo Montenegro, con objeto de que se ocupe preferentemente de la cuestión del ferrocarril Central

Gallego; de la terminación de las obras del edificio de Hacienda; reedificación del Gobierno Civil; traslado de la oficina de Correos, y del fomento del turismo.

La opinión aplaude la unión de las fuerzas lugenses, esperando que todos los reunidos lograrán sacar a Lugo de la postración en que se encuentra.

Los republicanos coruñeses.

**CORUÑA.** (Domingo, noche.) En el Casino republicano se ha celebrado la asamblea que anunció.

Han sido aprobadas las bases de reorganización autonómica, sin dejar de ayudar a las demás entidades que lo merezcan.

Se crea un Directorio, formado por cinco individuos, y se proclama la autonomía municipal y regional.

Mitín antifloral.

**VILLAGARCIA.** (Domingo, noche.) Se ha celebrado un mitín antifloral, organizado por las Sociedades de labradores de Villagarcía, Carril y Villajuán, en campo próximo a la población, levantándose una tribuna para los oradores.

La concurrencia que ha asistido al acto ha sido numerosísima.

Han pronunciado enérgicos discursos los infatigables propagandistas de la idea de la redención de los foros, Sres. Núñez de Conto, Elena Estévez, Crespo Estévez y Armando Contreras.

Terminado el mitín, los asistentes se dirigieron al Ayuntamiento, entregando al alcalde, para que éste los transmita al jefe del Gobierno, las siguientes conclusiones:

1.º Que se presente a las Cortes un proyecto de ley para la redención de foros.

2.º Que se supriman los derechos sobre la importación de centeno y de maíz.

3.º Que se creen, con subvenciones de los Ayuntamientos que las pidan, granjas experimentales.

4.º Que se suprima el impuesto de Consumos, y que mientras esta reforma no se obtenga, se autorice a las Sociedades agrícolas para que intervengan en los repartos de Consumos.

5.º Que se active la formación del catastro.

6.º Que se retire de las Cámaras el proyecto de Exacciones locales.

VALENCIA

Los huertanos valencianos.

**VALENCIA.** (Domingo, tarde.) En el local de la Cámara Agrícola se ha celebrado una asamblea de los Sindicatos agrícolas, presidida por el ex diputado Sr. Iranzo, y con la asistencia de 96 representantes.

Se dió lectura a las adhesiones de más de 200 Sindicatos de la región.

Pronunciaron discursos el senador Sr. Cepeda, el comisario de Industrias, Sr. Puchos; el ex concejal Sr. Ordeig y otros oradores.

Hizo el resumen el Sr. Iranzo, proponiendo las conclusiones que fueron aprobadas, según las cuales se acordó vaya a Madrid una Comisión para gestionar la supresión del impuesto de transportes sobre las hortalizas y apoyar las gestiones de las Federaciones agrarias y naranjeras, en nombre de los Sindicatos agrícolas.

La Comisión visitó seguidamente al gobernador civil, entregándole un escrito en que constan las conclusiones mencionadas.

Carro atropellado.—Un muerto y dos heridos gravísimos.

**ALICANTE.** (Domingo, noche.) En la línea férrea de Madrid, en el paso a nivel anterior a la estación de San Vicente, ha ocurrido un sensible accidente.

En un carro tirado por tres caballerías iban los vecinos de San Vicente, Ramón Fuente y sus dos hijos, los cuales llevaban seis carneros con objeto de venderlos en un pueblo próximo.

La cadena del paso a nivel no estaba echada, y los conductores del carro trataron de atravesar la vía, sin fijarse en que un tren llegaba a toda marcha.

El accidente fué inevitable. El tren atropelló el carro.

Uno de los dos hijos de Ramón resultó muerto, y éste y su otro hijo, con gravísimas heridas.

Las caballerías y los carneros perecieron.

El tren se detuvo, y la alarma entre los pasajeros fué enorme.

Los empleados de la Compañía y varios viajeros auxiliaron a las víctimas, que fueron llevadas a Alicante.

En la Casa de Socorro fueron curados los heridos, ingresando en el Hospital en estado gravísimo.

Las Juventudes radicales.

**VALENCIA.** (Domingo, noche.) Las Juventudes radicales de la región se han reunido a las ocho de la noche en el local de la Valenciana, asistiendo delegados de organismos análogos de Castellón y Alicante, acordando constituir la Federación radical.

VASCONGADA

Carrera de aviación París-Madrid.

**VITORIA.** (Domingo, noche.) El alcalde ha recibido un telegrama del periódico "Le Petit Parisien" anunciando que las carreras internacionales de aviación, anunciadas entre París y Madrid, tendrán su segunda etapa en Vitoria.

El alcalde ha reunido a los concejales, acor-

dando contestar al "Petit Parisien" y al presidente del Aero Club de París, ofreciendo un premio de mil pesetas al primer aviador que aterrice en Vitoria, concediéndose además otros premios de menor importancia y algunos diplomas.

Para el descenso se ha acordado ceder el Campo Acua.

Elección senatorial.

**BILBAO.** (Domingo, noche.) En la elección efectuada hoy para cubrir una vacante de senador por esta provincia han obtenido 136 votos D. Felipe Alonso Celada, y 3 don Teodoro Arola.

Campeonato de "foot-ball" en España.

**BILBAO.** (Domingo, noche.) Con magnífica entrada ha comenzado a jugarse el campeonato de "foot-ball" de España.

Primero lucharon el Athletic, de Bilbao, y el Fortuna, de Vigo.

El partido ha resultado interesantísimo.

Ha ganado el Athletic por dos goals a cero.

Después jugaron el Club Bilbao y el equipo de alumnos de Artillería.

Ha ganado Bilbao por dos goals a uno.

Mañana lucharán el Club Español, de Barcelona, con el equipo de alumnos de Infantería, y el Club Santander con el de alumnos de Caballería.

Una niña abrasada.

En una casa de la calle de Cortes quedaron solas la niña de nueve años, Elena Alonso Silva, y una amiguita suya de la misma edad.

Pusieron a jugar con una caja de cerillas; encendieron los fósforos, y comenzaron a arder las ropas de Elena.

La otra niña, azorada, salió dando voces de auxilio.

Al llegar varios vecinos encontraron moribunda a Elena Alonso.

Partidos de "foot-ball".

**IRUN.** (Lunes, mañana.) Los días 20 y 23 de este mes se celebrarán en ésta, en el magnífico campo del Racing Club, dos grandes "maichs de foot-ball" entre los primeros equipos del Civil Service de Londres, campeón de Inglaterra ("amateurs"), y el Racing Club, campeón de Irún.

El Civil Service es un club cuya valla se desprende de los siguientes datos:

El año pasado ganó la copa de la Southern Amateur League, es decir, la final del campeonato de los clubs "amateurs", y este año es casi seguro confirme el triunfo del año anterior, pues ocupa el primer puesto de dicho campeonato con el siguiente resultado: ha disputado 14 partidos del mismo, ha ganado nueve, perdido uno y empatado cuatro; ha marcado 33 goals por 17 que le han entrado; tiene 22 puntos en la clasificación.

Ha ganado dicho Club, entre otros muchos teams, al New Crusaders, que dichos días visitara Barcelona (que tiene 16 puntos en el campeonato, segundo puesto), y al The Casuals (15 puntos, tercer puesto) y en el que juegan los famosos Corinthians Brisley y Tolley.

Con esto basta para juzgar al equipo que visitará Irún.

El Racing presentará un equipo, en el que faltarán algunas unidades de gran valor, debido a estar resentidos de pasados golpes.

Oportunamente daremos a conocer los jugadores que formarán los dos equipos contendientes.

AVISOS UTILES

JOYAS DE MODA

Son la última creación todas las que presenta la Joyería SAINZ, 18, PELIGROS, 18, y especialmente recomendamos sus nuevos modelos de verdadera pulsera de pedida.

El RHUM es el mejor digestivo.

LA NEGRITA

CATARROS-TOS

Jarabe de Heroina

(BENZO-CINAMICO)

del Dr. Madaraga.

AGRADABLE y eficaz remedio para los catarrros recientes y crónicos, tos, ronquera, fatiga y expectoración consiguientes, y auxiliar insuperable de los diferentes tratamientos para la curación de la tuberculosis, según numerosos testimonios facultativos.

Frasco, 8 pesetas.—Plaza de la INDEPENDENCIA, número 10, Madrid, y principales Farmacias de España.

TUBERCULOSIS

Joyería de confianza para la adquisición de alhajas. C.ª de San Jerónimo, 28. Tel. 2.927. Prec

# INFORMACIONES DE MADRID

REFORMAS EN LA CORTE

## LA NECROPOLIS DE MADRID

La Capilla-Panteón de Hombres Ilustres. Los viaductos.

Está siendo tema de estudio y de discusión entre técnicos y artistas el proyecto de la Necrópolis de Madrid, que, al fin de larga jornada de expedienteo y de reformas, va caminando adelante en su realización. La ocasión reveladora ha sido el haberse expuesto en estos días en el Ayuntamiento algunas acuarelas de edificaciones de la futura Necrópolis, que no figuraron en los primitivos trazados ni en sus reformas. La exposición se completará con los planos generales, con una «marquette» del conjunto y una magnífica perspectiva de toda la Necrópolis.

Los periódicos han publicado una nota relatando algunos de los aspectos de tan importante proyecto. «A B C» ha sido la primera publicación ilustrada que ha reproducido el Panteón de Hombres Célebres, una de las más hermosas construcciones de la Necrópolis, monumental concepción artística del distinguido arquitecto Sr. García Nava, a quien se debe la realización del proyecto general, su adaptación a la realidad, autor también de la planta actual reformada y de los proyectos de construcciones anexas, como los dos viaductos para las conducciones fúnebres, uno por la carretera de Vicalvaro, y otro como prolongación de la calle de O'Donnell.

La modestia del Sr. García Nava, de este laboriosísimo e inteligente arquitecto, ha de tener su limitación, y ya no es posible que se vocar un prestigio de afianzada solidez, de voacar un silencio de afianzada solidez, de verdadera autoridad por su cultura, su vocación y el afinamiento de su talento artístico.

La importancia de la obra del Sr. García Nava, en sus proyectos de la Necrópolis de Madrid, que él dirige con tanta constancia y delicadeza, merece que en ella se fije la atención de los competentes y que sea como un bautismo solemne en su profesión, enaltecida ya por tantos merecimientos, ganados en silencioso esfuerzo, huyendo siempre del aplauso y de la gloria.

Dejese escrita y consignada en documentos para la historia la tramitación oficiosa del proyecto de la Necrópolis. El proyecto primitivo era irrealizable; el intento del Ayuntamiento de Madrid para tener decorosa, capaz, higiénica, modernizada mansión para los muertos, empezó a recorrer la curva de los inconvenientes. Al cabo de veinte años de reformas y de acoplamiento de aquel proyecto de gusto italiano, de estilo italiano en la disposición de las galerías y el trazado; después de poner manos en él otros técnicos, el alcalde Sr. Sánchez de Toca acomete decididamente la empresa; hace una moción en el Ayuntamiento, concierta con el Banco una operación de crédito y el proyecto de la Necrópolis es aprobado y se empieza a construir según el nuevo proyecto del Sr. García Nava.

Este proyecto de la Necrópolis es de arte español. El Sr. Nava aleja su obra de la tendencia y gusto de los cementerios alemanes, del predominio clásico de tantos trazados fantásticos, como los de Bañer y del italiano Somaruga.

La base de la Necrópolis de Madrid, en su genealogía artística, es el estilo español, los rasgos de fisonomía nacional de nuestra arquitectura en ladrillo, de nuestro mudéjarismo.

Se acentúa este carácter en la traza y fábrica de la capilla, en sus naves, en el cimborrio. Sin molduras, sin capiteles, arranca desde la planta la línea parabólica, curva dominante, mecánica, expresiva, de sabor religioso funerario, en sus simpatías y aproximaciones al arco apuntado.

Así está matizado, en tonalidad de carácter, con acentuaciones de sobriedad, de aspecto severo y grave, el estilo arquitectónico español, de suyo movilizado, alegre, de inquietud y flexibilidad.

Ni en el primitivo planteamiento de la idea, ni en las reformas que sufrió el proyecto hasta ponerse en mano de obra, se habla tratado de manera grandiosa de la construcción de un Panteón para hombres ilustres. El señor Francos Rodríguez encomendó oficialmente al Sr. Nava el estudio y proyecto de Panteón, y la feliz iniciativa del alcalde tuvo pronto y acertado cumplimiento. El Panteón para hombres célebres es, de los proyectos de edificación en la Necrópolis, el más monumental, pensado con cariño, acariciado con esmero por la exquisita visión artística del inteligente arquitecto.

Se alzarán en el punto culminante y dominante de la Necrópolis; por sus líneas de majestad, por sus grandes dimensiones, por el imperio de su silueta piramidal, el Panteón es encarnación de ideales artísticos sentidos y amorosamente ejecutados.

El Sr. Nava no ha desdenado el arte antiguo; pero lo ha interpretado sintiéndolo a la luz nueva, verificándolo en el ambiente moderno, en la actuación inquieta del arte, la vida del arte que la viven sus devotos amigos, sus entusiastas seguidores.

Está pagado y rendido el tributo a las soberanas concepciones funerarias del Egipto; en el primer cuerpo del Panteón, los machos con esfinges aladas, proclamación de lo perenne, del secreto de la inmortalidad, «el no morir».

La silueta de la pirámide, lo más majestático de la arquitectura sepulcral, lo clásico del Panteón, del Mausoleo, está determinado por la expresión, el linaje del proyecto.

Y coronando el cuerpo alto del Panteón, circundando los arranques del domo, la gloria, los genios que sostienen las coronas del triunfo, la victoria de los artistas, de los ingenios, de los sabios.

El deambulatorio se acusa al exterior en se-

rie de pilastras monolíticas; y el mismo motivo se repite en el cuerpo superior. Se interrumpe el deambulatorio por el arco triunfal que decora la puerta de ingreso al Panteón, y en donde razones de expresión artística permiten alguna ornamentación en la estructura. A la parte opuesta a este arco de triunfo se insinúa la escalera para los cinerarios altos.

El Panteón, como queda dicho, es de grandeza de dimensiones; en el arco para enterramientos directos, en los mausoleos y cinerarios, pueden colocarse hasta doscientos cincuenta cadáveres.

Remata la silueta del Panteón la cúpula, que llevará cubierta metálica, cuyos resplandores podrán contemplarse desde el Retiro.

Pureza en el trazado, armonía en la composición y el atisbo y acierto con que se ha desarrollado el pensamiento artístico, algo que resplandece del monumento, que da aire de vida, de espiritualismo a la obra y sello personal. El Panteón de Hombres Célebres da entonación artística a la Necrópolis y da testimonio de la ingenuidad y frescura de los talentos del Sr. García Nava.

No quiero callar que en el plan general de la Necrópolis de Madrid no falta nada que la exigencia de la higiene moderna pueda reclamar, ni nada que el derecho del arte pida, ni lo sagrado y reverente del lugar solicite.

Y desde el pórtico de entrada se está hablando con el habla del arte de esos ideales, que allí han encontrado quien los realice afortunadamente.

Para las conducciones fúnebres, para que éstas se hagan con decoro y respeto, el arquitecto de la Necrópolis presenta proyectados los caminos que han de llevar los cortejos, acabando con abusivas prácticas y haciendo que la visita al cementerio se pueda realizar con silencioso recogimiento y orden.

Ha sido preciso salvar desniveles del terreno, y para eso se proyectan dos viaductos: uno al camino de Vicalvaro y otro a la prolongación de la calle de O'Donnell.

No son esos viaductos la obra ingenieril que resuelve un problema de trayecto: son también construcciones artísticas, de carácter. El parabolismo de sus líneas está anunciando sus destinos: son como avisos, vislumbres de la gran mansión artística que ha de guardar religiosamente, con decoro y perpetuidad, a los muertos.

Yo me gozo con la esperanza del seguro triunfo del arquitecto García Nava.

Alguna vez ha de buscar la gloria y el honor de la nombrada a los que, encastillados en su vocación y en su trabajo, no se dan a los afanes del ruido y del aplauso.

¡Qué sabrosa delicia la de estas íntimas y hondas consolaciones que da, en triunfo bien ganado, el mérito verdadero, sin la falsedad de las ambiciones que se visten de mentira!

M. DE BERRUETA

VINO ONA.—Regulariza el sistema nervioso y tonifica el organismo.

## EJÉRCITO Y ARMADA

El ministro de la Guerra no ha negado que por medida previsora, muy natural en todo Ejército bien organizado, se han dado a ciertas regiones las órdenes convenientes, más que para la movilización, para la nivelación de sus fuerzas, manifestando al mismo tiempo que carecen de fundamento las noticias alarmantes que se comunican de provincias suponiendo una inmediata marcha de algunos regimientos a distintos puntos.

—Se han concedido seis meses de licencia para el Extranjero al capitán de Artillería don José Casado Moyano.

—Se concede gratificación de efectividad a los capellanes segundos Sres. Pérez Mendoza e Isaac Coli.

—Se dispone que los exámenes de los sargentos que asisten al curso de preparación para el ascenso a oficial se verifiquen este año en las capitalidades de las regiones, Capitánías generales de Baleares, Canarias y Melilla, y Gobierno militar de Ceuta.

—Se autoriza para que puedan ser colocados en las Comandancias del Cuerpo los capitanes (E. R.) de Carabineros procedentes de las guerras coloniales.

—Ingresa en Invalídidos, como inutilizado en la campaña de Cuba, el capitán de Caballería D. Luis Massó Brull.

—Ha sido propuesto para la concesión de la cruz de Carlos III, por sus ejercicios en el ministerio de la Guerra, el ilustrado capitán de la Guardia Civil y querido compañero en la Prensa D. Miguel Gistau.

—Los alumnos de cuarto año de la Academia de Ingenieros, con dos profesores y un ayudante de profesor, saldrán el 13 de mayo para Madrid, Avila y Bilbao en viaje de instrucción. Veintiseiete de quinto año, con dos profesores y un ayudante de profesor, saldrán el 16 de mayo para Barcelona, Gerona y Figueras, en igual concepto, regresando todos el 29 a Guadalajara.

—Se autoriza a la Academia de Infantería para que el 19 del actual se traslade al campamento de los Aljares, en donde permanecerán hasta el 2 de mayo próximo, emprendiendo en este día el viaje por ferrocarril hasta Linares, efectuando después las marchas siguientes:

Día 3, de Linares a Bailén; 4, de Bailén a Andújar; 5, de Andújar a Villa del Río; 6, de Villa del Río a El Carpio; 7, de El Carpio a Córdoba; el 8 descanso y el 9 regreso a Toledo, por ferrocarril.

—Continúa en comisión hasta fin de curso en la Academia de Ingenieros el teniente coronel ascendido D. Francisco Díaz Domenech.

—Hoy han visitado al general Luque los generales Suárez Valdés, Crespo, Castaños e Imaz; el ex ministro de Marina Sr. Arias de Miranda; los señores Sres. Amblard, Fernández Lara, López Pelegrín; los diputados Sres. Martín Rosales y Laviña, y el alcalde de San Sebastián, Sr. Tabuyo.

ROBOS Y CRIMENES

## ANTECEDENTES PATIBULARIOS

Captura de dos delincuentes.

Hablábamos ayer, relatándolo a grandes rasgos, de un interesante servicio policiaco prestado por la Guardia civil, bajo la dirección de los tenientes Blanco del Toro, Montero y Genasi; pero no concretábamos, por premuras de tiempo, la serie de delitos cometidos por los individuos que formaban la cuadrilla disuelta.

Merecen anotarse, por dos razones, esos delitos, que en parte quedaron impunes; la primera, con objeto de que resalte la ardua labor de dichos oficiales, secundados por sus subalternos el sargento Juan Arenal, el cabo Jacinto Vicente y los guardias Juan de la Guardia Villalba, Manuel Prado, Jesús García, Francisco Conde y Pablo Gaitán; y segundo, para conocimiento de muchísima gente, que ha sido víctima en diversas localidades de rapiñas y despojos cometidos por estos malhechores.

Prestamos, pues, un servicio al público y a la misma justicia puntualizando algo más los pormenores de este servicio, que es uno de los muchos y buenos a que nos tienen acostumbrados, especialmente los tenientes Blanco del Toro y Montero.

Dijimos que de la detención de las mujeres había partido la pista de los demás ladrones, y que había comprometidos en estas empresas dos sujetos de pésimos antecedentes y de instintos criminales.

El uno habitual concurrente a una taberna de la calle del General Ricardos, detenido ya por la citada fuerza, es Andrés Rubio González (a) «el Moreno».

Antecedentes de «el Moreno».

Aparte de suponerse, por muchas razones, complicado en el asesinato de D. Antonio Valero Abad, de Villanueva de Giloica, tiene, que se sepa, los siguientes delitos sobre su conciencia.

Un robo, en el pueblo de Horché (Guadalajara), a D. Enrique Cortés la noche del 6 al 7 de febrero del año actual, consistente en cinco fardos de diferentes géneros, ayudado por otro sujeto, que también logró huir al ser sorprendidos por la pareja de la Guardia Civil, cuando cargaban el producto del robo en los caballos preparados al efecto. Ambos fueron detenidos poco después en Socuéllamos por otra pareja del mismo Cuerpo, que les ocupó algunas herramientas y una caja de géneros robados.

De la cárcel de Socuéllamos lograron fugarse el 19 del citado mes de febrero por la noche, abriendo para esto un boquete en la celda.

Otro robo, cometido durante la noche del 3 al 9 de octubre último en el comercio de don Celedonio López, vecino de Granátula (Ciudad Real), a quien pertenecía, según se comprobó a su tiempo, la caja que les fué ocupada en Socuéllamos.

Otro robo perpetrado el día 26 en otro comercio del pueblo de Caracul, de la misma provincia; otro el 6 de noviembre último, en otro comercio de Huércal (Toledo), y otro, también en el comercio de D. Jerónimo Torrejón, el día 14 de igual mes en el pueblo de Esquivias; ambos del partido de Illescas, ocupándose al ser detenido un revólver cargado, una navaja de grandes dimensiones y un diamante para cortar cristales.

Se le puso a disposición del juez de instrucción de Guadalajara.

Ahora, como se hallaba reclamado en rebeldía, en unión de otros cinco, por la Audiencia de Zaragoza como autor del robo y asesinato de D. Antonio Valero Abad, cometidos la noche del 9 de diciembre de 1903 en Villanueva de Giloica, ha sido puesto a disposición del Juzgado correspondiente.

Al ser detenido e interrogado, trató de justificar que en la fecha en que se perpetró el crimen que se le atribuye se hallaba detenido en la cárcel de Avila por robo de unas caballerías, con el nombre de Agustín García y García, y que se enteró del crimen por haberse referido otro preso, compañero suyo. Pero la Guardia Civil pudo comprobar la falsedad de esta aseveración de «el Moreno», poniendo en claro que ni él ni el preso de referencia se hallaban en la expresada fecha detenidos en dicha cárcel.

Cuando estuvo detenido por el robo de las caballerías fué luego, siendo entonces sentenciado a la pena de un año y nueve meses de prisión correccional.

Las señas de los exhortos reclamando a él y a otros sujetos por el crimen de Villanueva de Giloica confrontan perfectamente con las de «el Moreno» y del Vicente Fuentes, también detenido días atrás por el teniente Montero en la calle de Federico Balart, núm. 3, piso tercero, así como concuerdan con las personales del tío Calzones, muerto por la Guardia Civil de Ocaña al tratar de fugarse a una pareja que le conducía, y con las de un hijo de éste, llamado Manuel Gutiérrez Saiz, alias Moravia, condenado a muerte, e indultado después, por el asesinato del ermitaño del Cristo del Otero (Palencia).

Historial del Vicente Fuentes.

Otro de los complicados en el crimen de Villanueva de Giloica, es, según parece, el detenido como monedero falso Vicente Fuentes, dueño hasta hace pocas semanas de un café situado en la calle de Alcalá, núm. 61.

Los datos que se tienen de su vida le presentan efectivamente como individuo de pésimos antecedentes, pues en 25 de noviembre de 1899 aparece recluso en la cárcel de esta corte y procesado por robo.

En 13 de enero de 1900 volvió a ingresar allí como blasfemo.

En 24 de enero de 1905 fué preso en Barcelona por expedición de moneda falsa y falsificación (el mismo delito por el que se le instruye actualmente causa en el Juzgado del distrito de Palacio de esta corte).

En 19 de abril de 1907 ingresó nuevamente en la cárcel de Madrid por robo, y por entonces ya había estado en la de Lillo por tentativa de robo en el pueblo de Villacañas.

De la cárcel de Lillo consiguió fugarse para continuar cometiendo otros delitos; pero adoptando siempre nombres supuestos. Entonces usaba el de José San Julián Expósito. Pero el verdadero apellido suyo es Pulgar.

También, como su camarada Andrés Rubio, quiso demostrar, al ser interrogado con respecto al crimen de Villanueva de Giloica, que se hallaba muy lejos del lugar donde se perpetró el hecho; pero sin poder probarlo de una manera indubitable.

Ni uno ni otro se dan cuenta de lo que han hecho, ni de cómo han vivido en ese espacio de tiempo que media entre el día del crimen y el día de su captura. Su vida es un misterio durante estos nueve años.

Dicen más las fichas antropométricas de las cárceles donde han estado, que su boca.

Tal vez ahora, después que el activo y tenaz oficial de la benemérita Sr. Blasco de Toro y el celoso jefe del puesto de las Peñuelas teniente Montero, han descubierto el velo que ocultaba su pasado criminal, pueda demostrarse claramente la parte que tomaron en el asesinato que se le imputa.

De todos los complicados en estos delitos, el Vicente Fuentes es quien mejor bienestar material había alcanzado. Se le calculaba una fortuna de unos ocho mil duros.

## DECLARACIONES DEL SR. MAURA

El corresponsal de *Il Giornale d'Italia* en Madrid ha celebrado—según dice *El Imparcial*—con el Sr. Maura una entrevista sobre los asuntos de Marruecos, sobre el proyecto de ley de Asociaciones y sobre el proceso Ferrer.

El jefe de los conservadores se mostró convencido de que Francia y España resolverán amistosamente la cuestión planteada. En los actuales incidentes marroquinos no hay fundamento para que se turbe la cordialidad franco-española.

«Los españoles, al menos los conservadores—dijo el Sr. Maura,—no quieren una guerra por la total colonización del Mogreb; no quieren más que lo necesario para asegurar el desarrollo de la vida de nuestras posesiones africanas.»

Respecto al proyecto de ley de Asociaciones, el ex Presidente del Consejo se excusó de juzgarlo, porque no lo conoce; pero afirmó que en 1902, hallándose en el Poder, negoció con el Vaticano una especie de Concordato, regulador de la materia de las Asociaciones. Un artículo de ese Concordato era exactamente el artículo único de la ley del «candado», presentado por el Sr. Canalejas. Pero los liberales se opusieron a su aprobación en el Congreso, pretextando que el haberlo negociado con la Santa Sede mermaba los derechos del Estado.

El Sr. Maura considera imposible que el proyecto de ley de Asociaciones lesione de tal modo los verdaderos intereses de los católicos, que determine la reacción, la lucha religiosa. Entre los conservadores hay intransigentes, ultramontanos; pero entre los liberales hay muchísimos que, aunque no practiquen el catolicismo, repugnan los radicalismos que pueden perturbar la paz.

Hablando de la ejecución de Ferrer, el señor Maura la consideró perfectamente justa. No propuso el indulto del reo porque lo consideró depresivo para los Tribunales militares. Además, las peticiones que en tal sentido recibió fueron contadísimas; la opinión pública estaba en contra de Ferrer.

El debate del Congreso ha sido una natural campaña de los elementos subversivos. Las falsedades dichas en el Extranjero sobre el proceso son consecuencia de la labor de determinados españoles y determinados periódicos de España. En España, efectivamente, se disfruta de omnímodas libertades, y hasta se puede hacer propaganda revolucionaria en el Congreso. Más horror que la muerte de Ferrer fueron los horrores de la semana trágica. La culpa inicial de lo ocurrido entonces la tienen la mayoría de los españoles, que no ejercen sus deberes como ciudadanos.

El Sr. Maura terminó lamentando su caída del Poder, que le impidió la aprobación de la ley de Administración local y otras reformas tan necesarias como demerocráticas.

## En Ciempozuelos

En virtud de gestiones del señor cura párroco, D. Cristino Méndez, el Ayuntamiento de Ciempozuelos ha acordado que durante esta Semana Santa coadyuve al mayor esplendor de las solemnidades religiosas una Misión catélica, que forman los reverendos padres Gil y Fuentes, de los Hermanos del Sagrado Corazón de María, los cuales el día 8 hicieron su entrada en la villa. A recibirles a la estación bajaron las autoridades, el clero parroquial, Comisiones de los Hermanos Hospitalarios de San Juan de Dios (en cuya residencia se hospedaron), los niños de ambos sexos, dirigidos por sus respectivos profesores, y todo el vecindario en general, que a la subida de aquéllos entonaron cánticos apropiados al acto con bastante métrica y entonación.

Las primeras conferencias han sido muy del agrado de estos habitantes, que a porfía concurren a la santa misión, habiéndose pronunciado por ambos oradores sagrados muy notables discursos, que ponen muy de relieve sus excelentes condiciones para los fines de la Iglesia.

Por las noches, a su regreso a la residencia de los Hermanos Hospitalarios de San Juan de Dios, que una vez más exteriorizan sus relevantes cualidades de generosidad y altruismo, son acompañados en masa por toda la población, que entona fervientemente los cánticos misionarios, de todo lo cual nos congratulamos en el alma.

¡TIENE GRACIA!

## YO, ANTIESPAÑOL

La Mañana clasifica en grupos a quienes opinan sobre Marruecos, y en el sexto incluye a quienes defienden a Francia contra España. A renglón seguido dice:

«Y en el sexto grupo, que es el más distante de nosotros, se ha colocado decididamente el director de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA.»

¡Tiene gracia! Para La Mañana, quien, como yo, avisa los peligros, razona su opinión y demuestra documentalmente que se quiere engañar a España haciéndola comulgar con ruedas de molino, es antiespañol.

¡Válgame el Señor! Y qué cosas son oídas en estos benditísimos tiempos.

Tengan calma, La Mañana y quien la inspira, que ya habrá tiempo de demostrarles, si se empeñan, varias cosas. La primera, que a mí no se me pueden atribuir ciertas actitudes sin que demuestre inmediatamente lo error del concepto. Y lo voy a demostrar en forma tal, que no quedarán ganas de insistir sobre el asunto.

Se empeñan en que hable claro, y hablare. La culpa de lo que suceda no será mía.

JUAN DE ARAGON

## EN LOS MINISTERIOS

GOBERNACION

Correos y Telégrafos.

Anunciando a subasta la conducción del correo entre Ribadesella a su estación, en 750 pesetas.

—Idem de Castro Urdiales a su estación férrea, en 700 pesetas.

—Idem de Miranda de Ebro a Trespadernes, por cuatro años, en 3.500 pesetas.

—Idem de Villarrobledo a su estación, en 500 pesetas.

MARINA

Movimiento de buques.

Ha entrado en Cádiz la escuadra de instrucción, compuesta del Carlos V, Catalina y Princesa de Asturias. El Carlos V continuó para el Arsenal.

En el Ferrol ha fondeado el aviso Giralda. Procedente de Melilla ha entrado en Cartagena el transporte Almirante Lobo.

—Ha fallecido en San Carlos otro de los fogoneros heridos en el abordaje de los torpederos 2 y 10.

## PARA VIAJE

encontraréis una infinidad de artículos en casa de Manuel Canosa, Espoz y Mina, 2. Botellas, termos para conservar las bebidas frías y calientes; fiambreras y cubiertos de campo; baterías de cocina y lámparas para petróleo, todo baratísimo.

Rogamos a los señores suscriptores de provincias y extranjero que, al hacer las renovaciones, tengan la bondad de acompañar una de las fajas con que reciben LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA.

EN CANILLAS DE ACEITUNO

## Dos muertos y siete heridos

Al recibir el Sr. Canalejas a los periodistas, les manifestó que, según un telegrama de Cádiz, había fallecido el fogonero que sobrevivió al naufragio del destructor, de que ya nos ocupamos, y que el gobernador de Málaga le daba cuenta de un motín ocurrido en Canillas de Aceituno.

La algarada ha tenido carácter republicano, habiendo pretendido los revoltosos, al grito de ¡Viva la República!, asaltar el cuartel de la Guardia Civil, y llegando a mantener lucha con esta fuerza.

Resultado herido un cabo, y hay también heridos varios paisanos.

Luego hemos recibido el siguiente telegrama de nuestro corresponsal: MALAGA. (Lunes, tarde.) En Canillas de Aceituno, pueblo de esta provincia, perteneciente al partido judicial de Vélez-Málaga, existe hace más de veinte años un mismo alcalde.

En la mañana de ayer se presentó en el domicilio del vecino de Canillas, José Roca, un agente ejecutivo del Ayuntamiento.

Según se dice de público, el vecino Roca se hallaba ausente de su domicilio. El agente ejecutivo embargó todos los bienes muebles de Roca, alegando que debía estar algunas cantidades por Consumos.

El vecindario, enterado del suceso, que consideraba injusto, creyendo que obedecía exclusivamente a una venganza personal del alcalde, presentóse en el Ayuntamiento en compañía de José Roca, para reclamar la devolución de los semovientes.

El alcalde, al ver la actitud del vecindario, avisó a la Guardia civil, ordenando que cinco guardias civiles ocupasen al balcón de la Casa Ayuntamiento.

La actitud de los vecinos era poco tranquilizadora, y el alcalde ordenó que la Guardia civil hiciese fuego contra los amotinados. Hicieronse varias descargas, sin previa intimación; resultando dos vecinos muertos y siete heridos gravemente.

El alcalde y las autoridades—según noticias recibidas—se encerraron en sus casas.

Algunos vecinos pretendieron resistir a las fuerzas de la benemérita; pero los guardias civiles recorrieron todo el pueblo, imponiendo el orden.

El suceso ha causado tremenda excitación en todo el distrito.

La situación es grave.

GRAN MUNDO

La época de Pascua de Resurrección es de las que Biarritz presenta mayor animación y más atractivos.

Numerosas son las personalidades españolas que están en este balneario de paso. Sus Altezas los Infantes D. Carlos y doña Luisa y sus hijos se han detenido unos días a su regreso de Cannes y París.

Los condes de San Félix, que pensaban haberse marchado ayer a Madrid, han tenido que aplazar su ida por el transbordo que ocasiona el choque ocurrido cerca de San Sebastián.

Han estado también unos días en Biarritz la condesa de Benomar, su madre y la señorita de Estrada, de paso para Roma.

Para el Domingo de Pascua se anuncia un gran baile, que dará D. Alberto Sedano en el Hotel Carlton.

Con un tiempo desapacible se ha verificado hoy el Cross-Country, que ha resultado, sin embargo, muy brillante y muy concurrido.

Algunas novedades encontrarán los españoles que vienen aquí a veranear. Se ha abierto a la circulación la nueva estación, que es muy hermosa, y resultará más cómoda en adelante.

Cada nueva estación trae consigo algunas mejoras, que transforman Biarritz, aunque afortunadamente no haya perdido todavía del todo el sello de campo, que es uno de sus principales atractivos.

MADRIZZY

Los perfumes de moda. La conocida Casa Alvarez Gómez, Peligros, duplicado, ha puesto a la venta sus dos últimas creaciones, verdaderamente deliciosas: el Real Madrid y el Perfume Smart.

TRES CONCURSOS. La Sociedad Artístico-Musical de Socorros Mutuos, para dar la mayor importancia artística posible a la función religiosa que anualmente celebra en honor de su Patrona Santa Cecilia, abre un concurso entre los maestros compositores españoles.

La Sociedad Artístico-Musical de Socorros Mutuos, para dar la mayor importancia artística posible a la función religiosa que anualmente celebra en honor de su Patrona Santa Cecilia, abre un concurso entre los maestros compositores españoles.

Las bases del referido concurso son las siguientes: 1.ª La misa (con texto latino) ha de ser completamente inédita, a dos, tres o más voces, a dos coros y orquesta completa.

2.ª La tesitura de las voces (excluyendo las de mujer) ha de ser la usual en las capillas religiosas de España.

3.ª Se presentará la partitura, con una reducción para órgano, antes de las doce de la mañana del día 15 de septiembre del presente año de 1911, en el domicilio social, plaza de los Ministerios, núm. 4, pral. izquierda.

4.ª El Jurado se compondrá de cinco maestros compositores, en la forma siguiente: Dos por la Sociedad Artístico-Musical de Socorros Mutuos, siendo uno de ellos el primer vicepresidente, que presidirá el Jurado.

Uno por el Conservatorio de Música y Declamación.

Uno por la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando.

Uno por el Círculo de Bellas Artes.

5.ª La obra quedará de propiedad de la Sociedad, a la que se entregará una copia, y de la que se solicitará permiso para su ejecución, si se quiere hacer fuera de la festividad de Santa Cecilia, a fin de que su audición se haga siempre con el debido decoro artístico.

6.ª La partitura llevará un lema igual al que se ponga en el sobre cerrado que contenga el nombre y domicilio del autor.

El Círculo de Bellas Artes abre un concurso para premiar una obra teatral en un acto, excluyendo el género lírico.

El premio consistirá en 1.500 pesetas en metálico.

Quedan excluidos los autores que hayan estrenado obras en cualquiera de los teatros de Madrid, no considerando como tales a los llamados cines y salones.

El plazo de admisión termina el 31 de octubre de 1911, y las solicitudes se presentarán en la Secretaría del Círculo, Alcala, 9, en dos pliegos cerrados y señalados con el mismo lema, que contengan, respectivamente, el trabajo y el nombre del autor.

Asimismo dicha Sociedad anuncia otro concurso para premiar la mejor colección de cantares populares, de cualquiera de las regiones o antiguos Reinos de España, que no estén publicados al menos en su mayor parte.

El premio consistirá en 500 pesetas en metálico; el número de cantares no ha de ser inferior a 100, y los trabajos se presentarán en la misma forma y sitio que los del concurso anterior, terminando el plazo el día 30 de junio del corriente año.

Un hogar confortable se consigue con las alfombras de moqueta, terciopelos, bruselas, tapices de nudo, linoleum y esteras de todas clases, que vende a precios baratísimos los Grandes Almacenes de calle Esparteros, 3, y Carmen, 20 al 24.

JUVENTUD CONSERVADORA. El sábado dió en el Círculo conservador una conferencia sobre el interesante tema «Estudios penitenciarios», D. Ramón Martínez de la Riva.

Muy documentadamente desarrolló su trabajo, haciendo minucioso análisis de las teorías penales, mostrándose decidido partidario de la escuela correccionalista.

Desde este punto de mira hizo notar cómo este sistema ha de fundarse en una organización penitenciaria modelo, donde la educación, la instrucción y la higiene se atienden cumplidamente, como ocurre en el Reformatorio de Elmira en Nueva York y se pretende en la Colonia Penitenciaria del Dueso en construcción en España.

El Sr. Martínez de la Riva, auxiliado con un aparato de proyecciones, explicó gráficamente cómo estos dos establecimientos penitenciarios, modelos en su género, cumplen los altos fines de la escuela penal correccionalista.

Su labor erudita, que logró hacer amena, fué al final acogida con nutridos aplausos, que la concurrencia hizo extensivos a los señores Aguirre, Cernuda y Giménez de Súa, que elocuentemente intervinieron en la discusión.

SECCION OFICIAL. LA «GACETA». Sumario. HACIENDA.—Real orden disponiendo que los buques fondeados en la bahía de Cádiz pueden abrir carpas en la Aduana de dicho puerto para las exportaciones de vinos que se realicen por los muelles de la población y por el Trocadero, y en la del Puerto de Santa María para los vinos que se carguen con destino al Extranjero, excepto para los que marquen más de 8 grados Baumé.

ADMINISTRACION CENTRAL.—Marina.—Dirección general de Navegación y Pesca marítima.—Aviso a los navegantes. Grupos 54, 53, 54, 55 y 56.

Fomento.—Dirección general de Obras públicas.—Concediendo un plazo de sesenta días para la presentación de proyectos para construcción del ferrocarril de Pons a Guisona y Cervera.

Aguas.—Aprobando el proyecto de recrecimiento del pantano de Mezalocha.

CASA DE MODA. Los verdaderos, los legítimos, los exquisitos pasteles de «Nata y Chantilly» se venden en la chocolatería, lechería, pastelería y repostería «LA INDIA». Montero, 12.

PREMIADOS CON 2.000 PESETAS. 503 1.026 1.815 2.891 2.868 3.692 4.282 4.887 5.483 6.815 7.590 8.176 8.682 9.389 10.066 10.618 11.279 11.918 12.638 13.304 14.015 14.615 15.369 15.918 16.600 17.279 17.918 18.638 19.304 20.015 20.615 21.369 21.918 22.638 23.304 24.015 24.615 25.369 25.918 26.638 27.304 28.015 28.615 29.369 29.918 30.638 31.304 32.015 32.615 33.369 33.918 34.638 35.304 36.015 36.615 37.369 37.918 38.638 39.304 40.015 40.615 41.369 41.918 42.638 43.304 44.015 44.615 45.369 45.918 46.638 47.304 48.015 48.615 49.369 49.918 50.638 51.304 52.015 52.615 53.369 53.918 54.638 55.304 56.015 56.615 57.369 57.918 58.638 59.304 60.015 60.615 61.369 61.918 62.638 63.304 64.015 64.615 65.369 65.918 66.638 67.304 68.015 68.615 69.369 69.918 70.638 71.304 72.015 72.615 73.369 73.918 74.638 75.304 76.015 76.615 77.369 77.918 78.638 79.304 80.015 80.615 81.369 81.918 82.638 83.304 84.015 84.615 85.369 85.918 86.638 87.304 88.015 88.615 89.369 89.918 90.638 91.304 92.015 92.615 93.369 93.918 94.638 95.304 96.015 96.615 97.369 97.918 98.638 99.304 100.015 100.615 101.369 101.918 102.638 103.304 104.015 104.615 105.369 105.918 106.638 107.304 108.015 108.615 109.369 109.918 110.638 111.304 112.015 112.615 113.369 113.918 114.638 115.304 116.015 116.615 117.369 117.918 118.638 119.304 120.015 120.615 121.369 121.918 122.638 123.304 124.015 124.615 125.369 125.918 126.638 127.304 128.015 128.615 129.369 129.918 130.638 131.304 132.015 132.615 133.369 133.918 134.638 135.304 136.015 136.615 137.369 137.918 138.638 139.304 140.015 140.615 141.369 141.918 142.638 143.304 144.015 144.615 145.369 145.918 146.638 147.304 148.015 148.615 149.369 149.918 150.638 151.304 152.015 152.615 153.369 153.918 154.638 155.304 156.015 156.615 157.369 157.918 158.638 159.304 160.015 160.615 161.369 161.918 162.638 163.304 164.015 164.615 165.369 165.918 166.638 167.304 168.015 168.615 169.369 169.918 170.638 171.304 172.015 172.615 173.369 173.918 174.638 175.304 176.015 176.615 177.369 177.918 178.638 179.304 180.015 180.615 181.369 181.918 182.638 183.304 184.015 184.615 185.369 185.918 186.638 187.304 188.015 188.615 189.369 189.918 190.638 191.304 192.015 192.615 193.369 193.918 194.638 195.304 196.015 196.615 197.369 197.918 198.638 199.304 200.015 200.615 201.369 201.918 202.638 203.304 204.015 204.615 205.369 205.918 206.638 207.304 208.015 208.615 209.369 209.918 210.638 211.304 212.015 212.615 213.369 213.918 214.638 215.304 216.015 216.615 217.369 217.918 218.638 219.304 220.015 220.615 221.369 221.918 222.638 223.304 224.015 224.615 225.369 225.918 226.638 227.304 228.015 228.615 229.369 229.918 230.638 231.304 232.015 232.615 233.369 233.918 234.638 235.304 236.015 236.615 237.369 237.918 238.638 239.304 240.015 240.615 241.369 241.918 242.638 243.304 244.015 244.615 245.369 245.918 246.638 247.304 248.015 248.615 249.369 249.918 250.638 251.304 252.015 252.615 253.369 253.918 254.638 255.304 256.015 256.615 257.369 257.918 258.638 259.304 260.015 260.615 261.369 261.918 262.638 263.304 264.015 264.615 265.369 265.918 266.638 267.304 268.015 268.615 269.369 269.918 270.638 271.304 272.015 272.615 273.369 273.918 274.638 275.304 276.015 276.615 277.369 277.918 278.638 279.304 280.015 280.615 281.369 281.918 282.638 283.304 284.015 284.615 285.369 285.918 286.638 287.304 288.015 288.615 289.369 289.918 290.638 291.304 292.015 292.615 293.369 293.918 294.638 295.304 296.015 296.615 297.369 297.918 298.638 299.304 300.015 300.615 301.369 301.918 302.638 303.304 304.015 304.615 305.369 305.918 306.638 307.304 308.015 308.615 309.369 309.918 310.638 311.304 312.015 312.615 313.369 313.918 314.638 315.304 316.015 316.615 317.369 317.918 318.638 319.304 320.015 320.615 321.369 321.918 322.638 323.304 324.015 324.615 325.369 325.918 326.638 327.304 328.015 328.615 329.369 329.918 330.638 331.304 332.015 332.615 333.369 333.918 334.638 335.304 336.015 336.615 337.369 337.918 338.638 339.304 340.015 340.615 341.369 341.918 342.638 343.304 344.015 344.615 345.369 345.918 346.638 347.304 348.015 348.615 349.369 349.918 350.638 351.304 352.015 352.615 353.369 353.918 354.638 355.304 356.015 356.615 357.369 357.918 358.638 359.304 360.015 360.615 361.369 361.918 362.638 363.304 364.015 364.615 365.369 365.918 366.638 367.304 368.015 368.615 369.369 369.918 370.638 371.304 372.015 372.615 373.369 373.918 374.638 375.304 376.015 376.615 377.369 377.918 378.638 379.304 380.015 380.615 381.369 381.918 382.638 383.304 384.015 384.615 385.369 385.918 386.638 387.304 388.015 388.615 389.369 389.918 390.638 391.304 392.015 392.615 393.369 393.918 394.638 395.304 396.015 396.615 397.369 397.918 398.638 399.304 400.015 400.615 401.369 401.918 402.638 403.304 404.015 404.615 405.369 405.918 406.638 407.304 408.015 408.615 409.369 409.918 410.638 411.304 412.015 412.615 413.369 413.918 414.638 415.304 416.015 416.615 417.369 417.918 418.638 419.304 420.015 420.615 421.369 421.918 422.638 423.304 424.015 424.615 425.369 425.918 426.638 427.304 428.015 428.615 429.369 429.918 430.638 431.304 432.015 432.615 433.369 433.918 434.638 435.304 436.015 436.615 437.369 437.918 438.638 439.304 440.015 440.615 441.369 441.918 442.638 443.304 444.015 444.615 445.369 445.918 446.638 447.304 448.015 448.615 449.369 449.918 450.638 451.304 452.015 452.615 453.369 453.918 454.638 455.304 456.015 456.615 457.369 457.918 458.638 459.304 460.015 460.615 461.369 461.918 462.638 463.304 464.015 464.615 465.369 465.918 466.638 467.304 468.015 468.615 469.369 469.918 470.638 471.304 472.015 472.615 473.369 473.918 474.638 475.304 476.015 476.615 477.369 477.918 478.638 479.304 480.015 480.615 481.369 481.918 482.638 483.304 484.015 484.615 485.369 485.918 486.638 487.304 488.015 488.615 489.369 489.918 490.638 491.304 492.015 492.615 493.369 493.918 494.638 495.304 496.015 496.615 497.369 497.918 498.638 499.304 500.015 500.615 501.369 501.918 502.638 503.304 504.015 504.615 505.369 505.918 506.638 507.304 508.015 508.615 509.369 509.918 510.638 511.304 512.015 512.615 513.369 513.918 514.638 515.304 516.015 516.615 517.369 517.918 518.638 519.304 520.015 520.615 521.369 521.918 522.638 523.304 524.015 524.615 525.369 525.918 526.638 527.304 528.015 528.615 529.369 529.918 530.638 531.304 532.015 532.615 533.369 533.918 534.638 535.304 536.015 536.615 537.369 537.918 538.638 539.304 540.015 540.615 541.369 541.918 542.638 543.304 544.015 544.615 545.369 545.918 546.638 547.304 548.015 548.615 549.369 549.918 550.638 551.304 552.015 552.615 553.369 553.918 554.638 555.304 556.015 556.615 557.369 557.918 558.638 559.304 560.015 560.615 561.369 561.918 562.638 563.304 564.015 564.615 565.369 565.918 566.638 567.304 568.015 568.615 569.369 569.918 570.638 571.304 572.015 572.615 573.369 573.918 574.638 575.304 576.015 576.615 577.369 577.918 578.638 579.304 580.015 580.615 581.369 581.918 582.638 583.304 584.015 584.615 585.369 585.918 586.638 587.304 588.015 588.615 589.369 589.918 590.638 591.304 592.015 592.615 593.369 593.918 594.638 595.304 596.015 596.615 597.369 597.918 598.638 599.304 600.015 600.615 601.369 601.918 602.638 603.304 604.015 604.615 605.369 605.918 606.638 607.304 608.015 608.615 609.369 609.918 610.638 611.304 612.015 612.615 613.369 613.918 614.638 615.304 616.015 616.615 617.369 617.918 618.638 619.304 620.015 620.615 621.369 621.918 622.638 623.304 624.015 624.615 625.369 625.918 626.638 627.304 628.015 628.615 629.369 629.918 630.638 631.304 632.015 632.615 633.369 633.918 634.638 635.304 636.015 636.615 637.369 637.918 638.638 639.304 640.015 640.615 641.369 641.918 642.638 643.304 644.015 644.615 645.369 645.918 646.638 647.304 648.015 648.615 649.369 649.918 650.638 651.304 652.015 652.615 653.369 653.918 654.638 655.304 656.015 656.615 657.369 657.918 658.638 659.304 660.015 660.615 661.369 661.918 662.638 663.304 664.015 664.615 665.369 665.918 666.638 667.304 668.015 668.615 669.369 669.918 670.638 671.304 672.015 672.615 673.369 673.918 674.638 675.304 676.015 676.615 677.369 677.918 678.638 679.304 680.015 680.615 681.369 681.918 682.638 683.304 684.015 684.615 685.369 685.918 686.638 687.304 688.015 688.615 689.369 689.918 690.638 691.304 692.015 692.615 693.369 693.918 694.638 695.304 696.015 696.615 697.369 697.918 698.638 699.304 700.015 700.615 701.369 701.918 702.638 703.304 704.015 704.615 705.369 705.918 706.638 707.304 708.015 708.615 709.369 709.918 710.638 711.304 712.015 712.615 713.369 713.918 714.638 715.304 716.015 716.615 717.369 717.918 718.638 719.304 720.015 720.615 721.369 721.918 722.638 723.304 724.015 724.615 725.369 725.918 726.638 727.304 728.015 728.615 729.369 729.918 730.638 731.304 732.015 732.615 733.369 733.918 734.638 735.304 736.015 736.615 737.369 737.918 738.638 739.304 740.015 740.615 741.369 741.918 742.638 743.304 744.015 744.615 745.369 745.918 746.638 747.304 748.015 748.615 749.369 749.918 750.638 751.304 752.015 752.615 753.369 753.918 754.638 755.304 756.015 756.615 757.369 757.918 758.638 759.304 760.015 760.615 761.369 761.918 762.638 763.304 764.015 764.615 765.369 765.918 766.638 767.304 768.015 768.615 769.369 769.918 770.638 771.304 772.015 772.615 773.369 773.918 774.638 775.304 776.015 776.615 777.369 777.918 778.638 779.304 780.015 780.615 781.369 781.918 782.638 783.304 784.015 784.615 785.369 785.918 786.638 787.304 788.015 788.615 789.369 789.918 790.

José María de Montagut, D. José María de Salvador, abogado; D. Manuel Monfort y D. Luis de Cruells.

En la diócesis de Vitoria han recibido los órdenes de presbiterado: D. José Lascurain, D. José Empanaza, D. Nicolás Aramburu, D. Lorenzo Larreina, D. Daniel Uliberri, don Julio Ruiz, D. Alicia Barrón, D. Juan Larrocea, fray José Angel de la Virgen del Carmen, fray Salvador María de San José, fray Andrés del Santísimo Rosario, y el padre Anselmo de la Virgen Dolorosa.

Además han recibido órdenes de primera tonsura, treinta individuos; de subdiáconos, diez y ocho, y de diáconos, catorce.

Agua de Solares

Eficaz para la dispepsia.

El conde de Tejada de Valdosa

Ha fallecido en Madrid anoche, a las siete y media, el señor conde de Tejada de Valdosa.

Era el ilustre finado hombre de un gran respetabilidad política y social. Ocupó los más altos puestos del Gobierno; fué ministro de Ultramar y de Gracia y Justicia con el señor Cánovas, y después, cuando el Sr. Silveira dirigió la política conservadora, presidente de la Alta Cámara y del Consejo de Estado.

Había nacido en Ferrol y cursado la carrera de Derecho en la Universidad Central, entrando desde muy joven en la carrera administrativa y prestando servicios en el antiguo Consejo Real, donde llegó a desempeñar el cargo de oficial mayor.

En 1854 pasó a la isla de Cuba, formando parte del grupo de jóvenes funcionarios civiles que llevó consigo el señor marqués de la Habana cuando fué nombrado por primera vez capitán general de la Gran Antilla.

Fuó elegido diputado por su país natal, y regresó a la Península para tomar parte en los debates parlamentarios. Se afilió a la Unión liberal, y fué nombrado oficial de secretaría y jefe de sección en el ministerio de Ultramar, y más tarde director general de Administración y Fomento y ponente de la Junta de comisionados de las Antillas para la reforma de la legislación de las mismas, cuyos cargos renunció a la caída del Gabinete de O'Donnell en 1866.

Protestó contra la revolución de 1868, figurando desde entonces en la política conservadora, y a raíz de la Restauración, formó parte de la Comisión de notables que redactó la Constitución de 1876. Fué elegido luego senador por Coruña, y después fué desempeñar con fortuna una importante comisión regia que se le confirió para el arreglo de la cuestión tributaria en la provincia de Navarra, fué nombrado senador vitalicio.

Luego, como antes decimos, fué ministro de Ultramar y de Gracia y Justicia, y más tarde, presidente del Senado y del Consejo de Estado.

Sus excelentes prendas de carácter y su caballerosidad le conquistaron siempre simpatías, aun entre los políticos más desafectos al partido conservador. Puede decirse que el ilustre finado no tenía más que amigos.

Descanse en paz y reciba su familia el testimonio de nuestro pésame.

S. M. el Rey tuvo noticia del fallecimiento en la estación del Mediodía cuando iba a marchar a Moratalla, y encargó al señor ministro de la Gobernación que, en su nombre, diera el pésame a la familia, encargo que el Sr. Ruiz Valarino cumplió además en representación del Gobierno.

El conde de Tejada de Valdosa estaba en posesión, entre otras condecoraciones, del Toisón de Oro, que hace muy poco tiempo le habla concedido S. M. el Rey.

El cadáver del conde, amortajado con hábito de franciscano, ha sido colocado en el salón de la casa, convertido en capilla ardiente.

El entierro del finado se verificará el martes, a las cuatro de la tarde, en la Sacramental de San Justo.

Por disposición del conde se hará el entierro con gran modestia. Sin embargo, se harán al cadáver los honores correspondientes a la alta jerarquía que ocupó en vida el finado.

Al entierro del ex Presidente del Senado, señor conde de Tejada de Valdosa, han sido invitados todos los señores senadores residentes en Madrid.

Concurrirán con hachas veinticuatro dependientes de la Cámara.

Se ha dirigido una comunicación al Presidente del Congreso invitándole al entierro y rogándole que extienda la invitación a los señores diputados.

Se ha dirigido otra comunicación al señor Presidente del Consejo para que ordene la asistencia de una sección de Caballería de la Guardia civil, y otra al obispo de Madrid para que en las parroquias doblen las campanas.

Se ha nombrado por el Senado una Comisión, compuesta de los veinticuatro senadores siguientes:

López Muñoz, duque de Montellano, García de Molinas, Ranero, marqués de Laurencin, conde de Bernar, conde de Vilches, Lara, conde de Alborn, marqués de Ibarra, Zavala, Martínez del Campo (D. Antonio), Santa María de Paredes, general Azárraga, conde de Casa Valencia, Lustrés, González Vallarino, general Montes Sierra, conde de Torre Arias, duque de Tovar, Ugarte, Saaz Escartín, Benito Aceña y Sánchez de Toca.

Asistirá todo el Gobierno.

El cortejo fúnebre irá de la calle de Monte Esquinza a Recoletos, calles de Alcalá, Sevilla y Cruz a la de Toledo, donde el duelo será despedido.

Lo que los niños prefieren

es una caja de bombones y caramelos de la antigua Casa de Matías López, Monterá, 25, que ha conseguido hacer tan célebres estas golosinas por su exquisitez, como sus riquísimos chocolates, tés y cafés, de fama universal.

ALCANCE POLITICO

Estamos en abril de 1911, como estábamos en mayo de 1909. No se habla de otra cosa que de preparativos militares, circulando los más estupendos rumores.

Unos dicen que están preparadas dos divisiones en Valencia y Andalucía; otros añaden que la división reforzada de Madrid irá de reserva y ya está organizando los terceros batallones; aseguran algunos que Covadonga tiene ya los uniformes de rayadillo, que anteaer fueron lavados; dicen otros que Lusitania y el Regimiento Mixto de Ingenieros están preparados a salir; afirman no pocos que la Infantería de Marina irá a Larache; hablan unos de 16.000 hombres; reducen otros la cifra a 6.000; los de aquí hablan de Weyler, los de allá nombran a Echagüe, los de acá dicen que el jefe será Luque, y los días pasan sin que nadie ponga sordina a esos rumores, oponiéndoles un rotundo mentís oficial.

De lo que no se habla es de servicio militar obligatorio, ni de excedentes de cupo, ni de redimidos a metálico, ni de reglamentar de nuevo el sistema de recompensas, ni de reorganizar la manera de ser destinados los jefes y oficiales a los Cuerpos, ni de nada que signifique empuñada de anteriores yerros. De eso, nadie dice nada.

Los rumores circulan en abril de 1911 como circulaban en mayo de 1909, y el país está ahora, con los demócratas, como antaño estaba con los conservadores.

¿No habría medio de que esos rumores fuesen rectificadas, y de que nos fuésemos enmendando de los desaciertos en que incurrimos la otra vez?

De los escarmentados, nacen los avisados, dice el refrán. Escarmentados quedamos antaño, y no será mucho demandar, si demandamos, que al menos, avisados estemos.

Por la tarde acentuáronse los rumores de aprestos militares, llegando a decir algunos que un batallón de Infantería de Marina saldrá de Cádiz para Larache dentro de muy pocos días. Añadían que el ministro de Marina y el general Alcántara irán a San Fernando para despedir solemnemente a ese batallón. Y puestos a discutir, decláse que en Larache operaría ese batallón conjuntamente con otras fuerzas francesas.

Algunos políticos decían también, que dentro de muy pocos días, horas tal vez, avanzaríamos en Melilla, hasta rebasar el río Kert.

Respecto a esta última noticia, quiera Dios que sea cierta, pues sin dominar el valle de Kert y la ensenada de Cazaza, no era completa la dominación de Kelaya. Nuestro criterio es bien conocido: consolidar nuestro dominio en el Rif sin retroceder ni un solo paso y ocupando lo que sea necesario para consolidarlo; pero sin aventura alguna de intervención innecesaria.

De la exactitud de esas noticias, no respondemos. De que circulan como artículos de fe, sí.

A las diez salió anoche, en tren especial, para Hornachuelos, desde donde se dirigirá a Moratalla, S. M. el Rey.

En la estación le despidieron los señores presidente del Consejo, ministro de la Gobernación y gobernador civil de Madrid.

Nuestro querido colega El Liberal deja ver en sus acertados juicios la reflexiva madurez de su director, D. Alfredo Vicenti, maestro de periodistas, que siempre ha sabido subordinar las menudencias de la política a los altos intereses de la patria. Su buen juicio le hace ver con claridad lo que en realidad sucede, y dice:

«Los telegramas que van a continuación demuestran: 1.º Que la anarquía en Fez y en el territorio adyacente es, poco más o menos, lo que ha sido en todos los tiempos y con todos los Sultanes. 2.º Que esas noticias se inflan ó se desinflan, según conviene a los manipuladores europeos del negocio marroquí. 3.º Que la intervención armada franco-española ó francesa es cosa que ante las demás Potencias está verde, aunque en España se la haga parecer madura. Y 4.º Que en el alboroto y sobresalto de por acá hay mucho más ruido que nueces.»

El Sr. Canalejas recibió esta mañana, como de costumbre, a los periodistas.

Aparte de las impresiones que en otro lugar van respecto de Marruecos, habló con los periodistas de otras cuestiones.

Dijo el Sr. Canalejas que el Consejo de esta tarde, que duraría hasta las ocho de la noche, había sido convocado al objeto de que los ministros dieran cuenta de los asuntos pendientes en sus departamentos respectivos.

Refiriéndose al entierro del conde de Tejada de Valdosa, manifestó que se celebrará mañana, a las cuatro de la tarde, ajustándose el acto a los precedentes establecidos.

Invitada por el Senado, concurrirá una representación del Congreso, y también irá el Gobierno en pleno.

El Sr. Canalejas conferenció esta mañana con el general Aznar, que fué a despedirse; más tarde, y muy largamente, con el ministro de Hacienda, y después con el Sr. Gasset.

Cuando se disponía a recibir a los periodistas, tuvo noticias de haber llegado sin novedad a Hornachuelos S. M. el Rey.

Una numerosa Comisión de empleados subalternos del Estado ha sido recibida por los ministros de la Gobernación y Hacienda.

A la Comisión acompañaba el director de La Estafeta Social, presidente de la Comisión

de acción y propaganda para el mejoramiento y progreso de los empleados subalternos del Estado.

A dichos ministros pidió la concesión de derechos pasivos para todos los funcionarios, cualquiera que sea su sueldo, y el aumento de éste, a fin de que desaparecieran todos los menores de 1.000 pesetas.

Las entrevistas, que fueron largas, terminaron prometiendo los Sres. Valarino y Rodríguez estudiar las proposiciones presentadas y atenderlas.

La Comisión dió pruebas de haber hecho estudios relacionados con las mejoras que pretendían y reiteró su más leal adhesión al Gobierno.

Han sido designados para ejercer en el Senado la Comisión de estilo los Sres. Casares y Rodríguez Carricido.

La Comisión de gracias ó pensiones ha dado dictamen favorable a la concesión de pensiones a la viuda e hijos del general Pintos, a la viuda del general Díez Vicario, al inspector de Vigilancia de Valencia D. Vicente Jimeno y a la viuda e hija del ingeniero de Minas D. Antonio Esteban Gómez.

El Sr. Giner de los Ríos ha visitado al ministro de la Gobernación para mostrarle telegramas en los cuales se dice que lo ocurrido en Canillas de Aceituno (Málaga) no ha tenido carácter político, como dice el gobernador, sino que ha tenido su origen en que se intentó embargar a los vecinos por cuestiones de Consumos, sin que precedieran las diligencias del apremio.

El pueblo se opuso a ello, y al ver las autoridades su actitud, reclamaron la presencia de la Guardia Civil, desarrollándose los lamentables sucesos que en otro lugar relatamos.

Lo de proclamar la República, los republicanos lo atribuyen a un deseo del gobernador de aquella provincia de combatir a dichas fuerzas políticas, que triunfaron en las últimas elecciones provinciales.

A Equitativa dos Estados Unidos do Brazil. La Dirección general para España, de esta Sociedad, ruega a sus asegurados se sirvan asistir, ó hacerse representar, al sorteo de sus pólizas, que tendrá lugar en las oficinas de la misma, Alcalá, 73, el día 15 de abril, a las cuatro de la tarde.

AL TOLO DE OCASIÓN. Fuencarral, 45. Comprad pianos y pianolas.

INFORMACION BURSÁTIL

10 DE ABRIL. Los valores cotizados hoy en los diferentes centros bursátiles, a que luego haremos referencia, han sido los siguientes:

CIERRE DE MADRID: Contado..... 88 65 Fin de mes..... 88 75 Amortizable al 5 por 100..... 101 55 Amortizable al 4 por 100..... 92 50 Cédulas..... 111 55 Banco de España..... 449 00 Banco Hipotecario..... 261 00 Idem Río de la Plata..... 468 00 Tabacos..... 894 00 Explosivos..... 507 00 Alicante..... 97 30 Norte..... 91 50 Preferentes..... 45 75 Ordinarias (no publicado)..... 18 00 Obligaciones..... 79 10 Francos..... 8 40 Libras..... 27 42

Ultimos cambios: Después de la hora oficial. — En el correo: 4 por 100 interior, fin de mes..... 88 65 Cambio más alto..... 88 85 Idem más bajo..... 88 55

CIERRE DE BARCELONA: 4 por 100 interior, fin de mes..... 88 76 Norte..... 91 35 Alicante..... 97 35 Francos..... 8 45 Libras..... 27 49

CIERRE DE BILBAO: Altos Hornos..... 299 00 Industria y Comercio..... 246 00 Unión Resinera..... 108 87 Explosivos..... 806 00 Velgueras..... 19 26

CIERRE DE PARIS: Exterior español, 4 por 100..... 72 50 Renta francesa, 3 por 100..... 96 17 Brasil, 4 por 100..... 89 80 Ruso, 5 por 100..... 116 76 Ruso, 4 1/2 por 100..... 101 60 Servio, 4 por 100..... 99 85 Turco unificado..... 92 76 Crédit Lyonnais..... 1482 00 Banco Central Mexicano..... 466 00 Banco Español del Río de la Plata..... 448 00 Banco Nacional de Méjico..... 1006 00 Banco Londres-Méjico..... 622 00 Banco de París..... 1806 00 Metropolitano de París..... 667 00 Norte de España..... 401 00 Alicante..... 427 00 Andaluces..... 265 00 Rotinno..... 1688 00 De Beers..... 474 00 Rand Mines..... 208 00 East Rand..... 125 00 Goldfields..... 141 00 Malaca Rubber..... 252 00 Cape Copper..... 474 00 Hartam..... 799 00 Sosnowice..... 1544 00 Tharsis..... 187 00 Transvaal..... 61 00 Platino..... 818 00 Cauchout..... 898 00 Nord Sud..... 826 00

CASA REAL

Su Majestad el Rey llegó a las nueve y dos minutos, sin novedad, a Hornachuelos, acompañado de los señores marqués de la Torre-cilla y Quiñones de León.

En el sudexpreso han llegado esta tarde a Madrid SS. AA. los Infantes Don Carlos y doña Luisa, con sus hijos.

En la estación fueron recibidos por la Reina doña María Cristina y los Infantes Don Fernando, doña María Teresa y doña Isabel.

CADENAS ORO de ley al SEVERIANO.—CARRETAS 7.

PLEITOS Y CAUSAS

Supuestos policíacos.—Mala jugada.—Una sentencia.

Los dos procesados que se sientan en el banquillo de la Sección tercera fueron una noche a velar a un enfermo; pero como el enfermo no estaba en el estado desesperado que se suponían, terminaron en una taberna de la calle del General Martínez Campos.

Allí libaron de lo lindo, y al salir, encontraron a una señora, a la cual dirigieron un chicleo. La señora se indignó, y entonces ellos, para apaciguarla, se fingieron policíacos.

Los guardias, a quienes avisó el mismo tabernero en cuya taberna habían estado los dos galanteadores, les detuvieron.

El fiscal Sr. Laliga les ha acusado como autor de un delito de usurpación de funciones, habiéndoles defendido los letrados Sres. Díaz Valero y Sartou.

Un carambolista, que en el entusiasmo del juego dejó colgada la americana en una percha, encontró, cuando terminó la partida, con que le había desaparecido la cartera, que contenía algún dinero.

Al que se encontró la cartera le ha acusado el representante de la Ley como autor de un delito de hurto.

El defensor, Sr. Herrera, ha sostenido que se trata de una falta, porque en la cartera no había el dinero que se dice.

Ha terminado de verse una causa por abusos deshonestos.

El distinguido letrado Sr. Tercero, que llevaba la voz de la acusación privada, ha visto prevalecer en toda la línea las conclusiones provisionales que formulara.

El procesado, de acuerdo con las pretensiones del Sr. Tercero, ha sido condenado a la pena de cuatro años, nueve meses y once días de prisión correccional.

La Música Parisiense FERNANDO VI, NUM. 12 Vestidos de niño.

CONSEJO DE MINISTROS

Se ha reunido, como estaba anunciado, en el ministerio de la Gobernación a las cinco y media de la tarde.

El Presidente manifestó al entrar a los periodistas que no tenía nuevas noticias que comunicarles, aparte de las que les facilitó por la mañana.

El ministro de Instrucción pública llevaba un expediente para obras en la Facultad de Medicina de Madrid.

El de Marina dijo que las fuerzas de Infantería de Marina que están reconcentrándose en San Fernando quedarán por ahora allí, en espera de las órdenes que se les den.

El Sr. García Prieto manifestó que llevaba a Consejo un telegrama de nuestro ministro en Tángier con noticias de Fez que alcanzaban al día 3.

Señaló ese telegrama, se habla librado un nuevo combate, en el que la peor parte la habla llevado la mehallá imperial.

El Sr. Gasset llevaba el expediente de adjudicación del concurso del servicio de comunicaciones marítimas interinsulares de Canarias.

El ministro de Hacienda se proponía dar cuenta al Consejo de un arreglo en oficinas. Los demás ministros nada nuevo dijeron.

Camisería Especial Camisones, cuellos y puños ingleses. CASA ONDATEGUI.—MONTERA, 36

ULTIMA HORA

EXTRANJERO

A Madrid. LISBOA. Según dicen los periódicos, don Augusto Vasconcellos, nuevo agente diplomático de Portugal en Madrid, saldrá esta noche para esa capital.

No ha naufragado. VERACRUZ. Ayer llegó a este puerto el vapor «Alfonso XIII», de la Compañía Transatlántica. Como se ve, el accidente sufrido no tiene importancia.

PROVINCIAS

Cablegramas oficiales. CADIZ. (Lunes, tarde.) La Delegación de la Transatlántica en esta capital ha recibido nuevos cablegramas de Veracruz anunciando que el «Alfonso XIII» llegó ayer a las dos de la tarde, con sus máquinas sin averías.

Robo. BARCELONA. (Lunes, tarde.) En una casatorre de San Gervasio se ha cometido un importante robo. Los ladrones fracturaron una reja y se apoderaron de varias alhajas de gran valor.

SUCESO SANGRIENTO

Un guarda y un cazador moribundos. BURGOS. (Lunes, tarde.) En un monte cercano al pueblo de Atapuerca ha ocurrido un suceso sangriento.

El guarda Valentín Castilla sorprendió cazando a un cazador furtivo. Aproximóse a él y ordenóle le entregara el arma.

El cazador, en vez de obedecerle, disparó con ella un tiro y le hirió en el pecho. Valentín retrocedió, tambaleándose, y montó su carabina.

Antes de que pudiera disparar, el cazador furtivo le hizo fuego nuevamente. Cayó con la clavícula destrozada, y el otro creyó que le había rematado.

Pero incorporándose Valentín, haciendo un supremo esfuerzo, disparó al cabo contra su adversario. Este rodó por tierra, moribundo. Ambos se encuentran en gravísimo estado, y se cree que morirán.

Toros en Barcelona

BARCELONA. (Lunes, tarde.) Se está celebrando en la Plaza de Toros de las Arenas la corrida a beneficio de la Asociación de la Prensa diaria de Barcelona.

Es el único acontecimiento importante hoy en esta ciudad. El día está variable; los celajes velan el sol; hace frío y molesta el viento-cillo.

Los alrededores de la Plaza están llenos de gente desde mucho antes de empezar la corrida. La Gran Vía presenta aspecto animado. La gente, desde los balcones, presencia el paso de los coches, autos y tranvías y la gente que se dirige a pie a la Plaza.

El aspecto de la Plaza es magnífico. Los tendidos de sol están completamente llenos, y de la sombra las nueve décimas partes ocupadas.

En el público se promueve gran algazara al ver a las señoras con mantillas. Todas son ovacionadas.

La presidencia la ocupan distinguidas señoras, que lucen mantillas blancas y mantes de Manila.

En los palcos se ve al gobernador, a las autoridades y a distinguidas familias.

Por el mal estado del redondel, a consecuencia de la lluvia, el carrusel que había de hacer la Guardia municipal se ha aplazado hasta el final de la corrida.

Al salir las cuadrillas son recibidas con aplausos, y algunos pitos a Machaquito, porque tenía interés en que se suspendiera la corrida.

Sale el primer toro, que está bien armado y es de buena lámina. Recibe varios puyazos por tres caídas y ningún caballo.

Machaquito coge los palos y coloca un buen par y luego otros dos sin incidentes. Toma los trastos de matar y brinda. Hace una buena faena, y por todo lo alto, coloca una gran estocada.

Le regalán una petaca. Segundo.—Negro, corto de pitones. Algo receloso, toma cinco puyazos y proporciona tres caídas. Bienvenida coge los palos. (Aplausos y música.)

Pone tres pares regulares. Al recortar en uno de ellos hace caer redondo al toro. Tarda en levantarse y da lugar a una gran grita.

Coge los trastos y pasa con cierta dificultad. Se nota que el toro se resiente de una patada. El diestro lucha con muchas dificultades, pues el toro se muestra incierto. Bienvenida pasa de pitón a pitón. Da un recorte un peón y hace caer al toro de rodillas.

Pitos. La lidia resulta pesada y aburrida. El toro está receloso y el torero también. Bienvenida da un pinchazo bien señalado.

Lo de Marruecos

Francia y Alemania. PARIS. Dice «L'Echo de Paris» que M. Cambón, embajador de Francia en Berlín, está celebrando desde hace varios días extensas conferencias con el Sr. Von Kiderlen Waechter, ministro de Negocios Extranjeros, dando a éste comunicación de los propósitos de Francia acerca de Marruecos.

El último combate. PARIS. Según comunican desde Fez, con fecha 3, a «Le Matin», en el último combate verificado a las puertas de la capital, los imperiales tuvieron unos veinte muertos, perdiendo los b-nimirt 80 hombres entre muertos y heridos.

Consignación para la escuadra.—Los barcos carbonenan. CADIZ. (Lunes, tarde.) El comisario de la escuadra ha venido de la Carraca con objeto de recoger en esta Sucursal del Banco de España la consignación para los gastos extraordinarios de los buques en el próximo viaje.

—Han empezado a carbonear el «Marqués de la Victoria» y el «Infanta Isabel», y mañana lo harán el «Princesa de Asturias» y el «Carlos V».

Pidiendo catálogos

La Máquina Parlante, Desengaño, 6, se convencerá el público de que esta Casa es la más surtida en aparatos, con ó sin bocina, y discos de aguja y Pathé. Siempre las últimas novedades en impresiones!

LOS TEATROS

GACETILLAS

Español.—Hoy lunes, en función extraordinaria y popular, a beneficio de los empleados de contaduría y despacho, se pondrán en escena el hermoso drama de Zorrilla, El zapatero y el rey, desempeñado por los mismos actores y de la temporada, y el poema La huelga de los herreros que, en obsequio a los beneficiados, interpretará el primer actor D. Francisco Morante.

Comedia.—Continúa abierto el abono para la temporada de primavera de la compañía italiana de opereta. He aquí los nombres que figuran en nuestras listas de abonados:

Turno blanco.—Duques de Léera, Tovar, Torres, Valencia y Baena; marqueses de Santa Cristina, Monistrol, Torreblanca, Crescenzo, Alava, Donado, Santa María de Silvela, Albuocemas, Camarasa, Cortina, Salvatierra, Arguilles y Romana; condes de Esteban Coillantes, Maluque, Bernard y Vistafiora; barón del Castillo de Chirel; señores de Dato, Aguilár, Núñez de Prado, Pidal, Lázaro Galdeano, Allendesalazar, Silvela, Bañer y otros.

Turno de moda.—Duques de Zaragoza, Plasencia, Aliaga y Maqueda; marqueses de Ivanrey, Bolaños, Mochales, San Miguel de Hilar, Portago, López Bayo y Alonso Martínez; condes de Agrela, Caltabuturo, Torre-Arias y Castilleja de Guzmán; vizcondesa de Garci-Grande; señores viuda de Gallo, Bosch, Pidal, Wilde, Díaz, Bermejillo, Pimentel, Gómez Ocaña, Farrés, Prichard, Jurado, Murga, Reynot, Gómez Llombart, Alfaro, Boix, Leyva y otros.

El debut de la compañía se verificará el 25 del corriente.

Gran Via.—El amor que huye sigue representándose cada noche con mayor éxito, hasta el punto de agotarse las localidades para la última sección.

Tanto la Srta. Arrieta, que está deliciosa en su papel y canta con su acostumbrada maestría una delicada «farruca», como los Sres. Talavera y Ontiveros, contribuyen con su esmerada labor al gran éxito de la obra.

En Carceleras, última de las obras reprisadas, se ha afirmado de nuevo la sólida reputación que como director de escena goza Talavera, el cual en esta obra está inimitable.

Próximamente se verificará la reprise de Cavalleria rusticana.

Latina.—En aquel teatro se ha puesto en escena la linda opereta, que tanto dinero ha dado a las Empresas, Mary, la Princesa del Dollar.

La compañía de Ventura de la Vega ha demostrado que tiene elementos para hacer bien este trabajo, que va estando en boga. El público lo corroboró, elogiando la interpretación admirable que se dio a la obra, y aplaudiendo espontánea y frenéticamente a los artistas, entre los que figuraban la Fuertes, Carlota Paisano, la Srta. Lastra y la Sra. Alonso y los Sres. Vega, Rebull, Ibáñez, Cosi y Barandiarán.

Ha sido una de las obras que mejor se ha puesto en aquel teatro, acostumbrado a cuidar mucho el trabajo artístico.

Príncipe Alfonso.—Hoy, definitivamente, se verificará en este aristocrático y concurridísimo teatro el beneficio de la popular artista española Amalia Molina.

Como tenemos anunciado, el programa será verdaderamente sensacional. Por única vez Amalia Molina tomará parte en tres secciones, en la de las seis de la tarde y en las de las diez y once de la noche.

Amalia Molina, en obsequio del público, interpretará su más escogido repertorio de canciones andaluzas y charras, estrenando las canciones asturianas con una preciosa decoración nueva del reputado escenógrafo D. Luis Muriel.

Royal Kursaal.—El estreno de la obra Amor libre ha sido un verdadero éxito.

Este entremés, de fina factura y gracioso diálogo, consolida los propósitos de esta Empresa de llevar la sicalipsis, eso que se ha dado en llamar sicalipsis y es tan sólo la alegría del género chico, de forma que impida el ejercicio de toda censura justificada.

El libro es el libro de una comedia pequeña, con la sal y pimienta que es de rigor.

La música, de los Sres. Camacho y Calés, inspirada y juguetona.

En la interpretación, hermosísimas y dignas de todo encomio la deliciosa Margot y la hermosa C. de Vicente, y muy discretos y aplaudidos los Sres. Muñoz y Coronel.

Un nuevo triunfo para la afortunada Empresa del Royal Kursaal.

La sopa más exquisita y nutritiva ROYAL SOUP PIDASE EN ULTRAMARINOS

Seguros de transporte de ganados y mercancías por ferrocarril a todo riesgo. Lo hace en condiciones ventajosísimas El Fénix Agrícola, Compañía anónima de seguros.

Los Madrazo, 34, Madrid.

La recaudación en el primer trimestre

Reunidos todos los datos provisionales de la recaudación obtenida por la Hacienda en marzo último, resulta que se elevó a pesetas 88.913.805, cifra que ofrece un aumento de 3.216.905 sobre igual mes del año anterior.

A este resultado han contribuido los mayores ingresos de territorial, por 623.315 pesetas; industrial, 461.541; derechos reales, 1.127.592; Aduanas, 1.324.431; alcoholes, 217.177; transportes, 220.205; propiedades, 577.654; Timbre, 386.817; Loterías, 355.294; y otros recursos, 704.716 pesetas.

En cambio, hubo baja en la recaudación del impuesto sobre utilidades, por 123.743 pesetas; minas, 382.585; cédulas, 29.773; azúcares, 147.597; Consumos, 373.679; alumbrado, 21.484, y Tabacos, 1.703.066 pesetas.

Lo recaudado durante todo el primer trimestre del corriente año asciende a pesetas 245.944.885, con aumento de 9.464.324 sobre el mismo período del año precedente.

He aquí la demostración por conceptos, con las alzas y bajas que cada uno acusa (en pesetas):

Table with 2 columns: Concepto and Monto. Includes Territorial (43.404.850), Industrial (11.388.744), Utilidades (16.057.375), Derechos reales (15.296.727), Minas (1.153.535), Cédulas (145.880), Aduanas (45.367.468), Alcoholes (3.229.920), Azúcares (9.854.792), Consumos (12.767.189), Transportes (5.702.455), Alumbrado (2.083.507), Propiedades (5.039.093), Tabacos (33.463.824), Timbre (18.989.278), Loterías (5.934.871), and Otros recursos (16.065.377).

Totales, 245.944.885 pesetas; diferencia en más, 9.464.324 pesetas.

Como se ve, los aumentos principales se han realizado en Aduanas, por mayores importaciones; derechos reales, que son eventuales; azúcares y Timbre.

Es de notar que hasta ahora la elevación en el precio de venta del tabaco ha determinado baja en la recaudación; pero se confía en que producirá alza en los meses siguientes.

También la reforma realizada en los impuestos mineros ha ocasionado baja en la recaudación de alguna importancia.

Y la campaña contra los Consumos ha debilitado, sin duda, la gestión cobradora por la Hacienda.

Así es que, aunque en total sea satisfactoria la recaudación, no lo es en varios conceptos.

VINO ONA.—Excelente aperitivo. Fortifica y robustece a los niños.

Almacenistas de curtidors En el importante almacén de curtidors que poseen los Sres. Ruiz Fernández y Pereda, calle de Embajadores, 9, hemos visto una hermosa registradora «National» eléctrica con varios cajones, encargada de la administración de tan complicado é importante negocio.

Por cierto que hemos oído expresar a dichos señores la gran satisfacción que les causa este sano sistema de contabilidad y recaudación, ahorrándoles mucho tiempo, dinero y molestias.

Informes gratis, Preciados, 11.

NOTICIAS GENERALES

El concurso de aeroplanos organizado por la revista Los Sports, que debía celebrarse ayer tarde en el frontón de la Ciudad Lineal, ha sido aplazado para el próximo jueves, ante la inseguridad del tiempo.

La suspensión fue decidida a las doce de la mañana por el Jurado, y se anunció izando una bandera amarilla en la Redacción de nuestro querido colega.

El núm. 8 de la revista ilustrada de ferrocarriles, Adelante, es más interesante que los anteriores; contiene el siguiente texto: Trenes de lujo en la China.—Las ambulancias sanitarias de ferrocarriles en los trenes.—Puentes de cemento armado.—Automóviles sobre carriles.—Calefacción en los trenes por aire caliente.—Nuevo material de Madrid, Cáceres y Portugal.—La nieve y los trenes.

Publica, además, diferentes notas de actualidades, con magníficos grabados, un interesantísimo cuento y diferentes notas cómicas.

Además inserta en su texto una información interesante sobre huelgas ferroviarias, legislación y un jocoso artículo de erratas curiosas, además de otras informaciones notables.

El Boletín oficial de la provincia del día 6 del actual publica la segunda convocatoria de propietarios para arriendo de local con destino a Museo, escuela y talleres de Telégrafos en esta corte. El plazo para la presentación de proposiciones termina el día 6 de mayo próximo.

Vichy Catalán

So cénts. botella. Reina, 45 dpl.º y Mayor, 35.

Para el notable literato D. Bernardo G. de Candamo ha sido pedida la mano de la bellísima señorita Carmen Felid.

La novia es hija del coronel de la Guardia Civil D. Vicente.

En la consulta de la Casa de Socorro de Palacio, que dirige el doctor D. Bernardino Landete, para enfermos de la boca y dientes, han sido asistidos 1.491 enfermos en el mes de marzo, se han practicado 1.824 extracciones dentarias, se han efectuado 231 curaciones y han sido operados de enfermedades de la boca 79 enfermos.

El total de asistencias durante el citado mes se eleva a la cifra de 2.171.

AVISOS UTILES

LA HIGIENICA

Agua vegetal de Arroyo, prem.ª en varias Exposiciones científicas con medallas de oro y plata; la mejor de todas las conocidas hasta el día p.ª restablecer progresivamente los cabellos blancos a su primitivo color; no mancha ni la piel ni la ropa; es inofensiva, tónica y refrescante en sumo grado, lo que hace que pueda usarse con la mano, como si fuese la más recomendable brillantina. Venta en perfumerías y peluquerías de Madrid y provincias.—Depósito central: Preciados, 56, pral.

Hunyadi Janos

Purgante suave, siempre bien tolerado y de acción pronta y regular.

De venta en todas las farmacias de España. Tos, garganta, Pastillas Caldeiro, ptas. 1,50. Imp. de LA CORRESPONDENCIA DE ESPAÑA, Factor, 7.

ESPECTACULOS DEL DIA 11.

PRINCESA.—4.30.—La cena de las burles y El palacio triste.

9.—(Popular.) El palacio triste y La cena de las burles (última representación).

APOLO.—6.30. Pajaritos y flores y Solico en el mundo.—Agua de noria.—El mal de amores.—Mari-Nieves.

ESLAVA.—6.—Molinos de viento.—La corte de Farón.—El conde de Luxemburgo (doble).

COMICO.—8. Los viajes de Gulliver (tres actos, especial).

10.—La misma.

GRAN TEATRO.—6.—Los chicos de la escuela y Las dos reinas (doble).—El país de las hadas y Las dos reinas (doble).

MARTIN.—7.—Corpus Christi.—Los hombres alegres.—El diablo con faldas.—Sor Anacleto.

NOVEDADES.—8. Mary, la princesa del dollar.—La loca fortuna.—Flora, la viuda verde.—Renato, conde de Luxemburgo.—El barrio de la Viña.

IMPERIAL.—5.—Zaragoza.—Parroquiana, rabal.—Bronquitis aguda.—La señora no quiere casarse sola.—Ferreol (especial).

11 y 8.15.—Secciones de películas.

LATINA.—5.—Las brujas.—Mary, la princesa del dollar.—El señorito.—Epidemia nacional.—Doña la viuda alegre.—¡Sólo para solteras!

NOVIADO.—5.—Los señores de Fray Martín.—La pajarrera nacional.—Doña la viuda alegre.—¡El del mundo!—Los señores de Fray Martín.—La pajarrera nacional.

PRINCIPE ALFONSO. (Última de la temporada.)—A las 5 y las 10. Cinematógrafo y variedades.

GRANDES ÉXITOS DE LA MARGARITA, Les Dorcelly, La Malagueta, Bella Huri y La Gaité de Friné.

CURSAAL.—6 a 11.30.—Variedades y obras cómicas. BENAYENTE.—6.30 a 11.30.—Sección continúa de cinematógrafo, novedad y estrenos.

MADRILEÑO.—(Ateneo.)—5.30.—Cine, variedades y obras cómicas. Debut de Amparo Muñoz.

6.—Grandes atracciones y grandes éxitos.

11.30.—Sección especial de moda. Despedida de Mlle. Odette Merydor.

BOLETIN RELIGIOSO

Santos del día 11.—Martes Santo.—San León I el Grande, papa; Santos Felipe, Eustorgio, Isaac y Barsanufio, confesores; Santos Antipas y Domitro, mártires, y Santa Florentina, virgen y mártir.

En la Real Capilla, por la tarde, a las tres, sermón del Buen Ladrón, que predicará D. Amando García Rubiera.

En la Catedral, parroquias y otros templos, Misa y Pasión, cantada a las diez.

En el Buen Suceso al anochecer, continúa triduo a las Llagas de Nuestro Señor Jesucristo.

En San Millán, a las seis, termina el Predicamento, siendo orador D. Domiciano Gracia.

En San Andrés, ídem, a las seis y media al Santísimo Cristo de la Agonía, P. Gabriel Casanova.

En el Cristo de la Salud, por la tarde, a las cinco y media, sigue el quinario, predicando D. Antonio González Pareja.

La misa y oficio son de la Feria tercera.

En el Cristo de San Ginés, al anochecer, los ejercicios de Cuaresma, siendo orador un señor capellán.

Espíritu Santo: Adoración nocturna.

Turno: San Juan Bautista.

Máquina de coser 25 Ptas. Cose toda clase de tejidos con la misma rapidez y precisión que las máquinas de alto precio.

A. Aramburu Calle del Campañario, 10 San Sebastián Amplios detalles por correo

Automóviles nuevos y de ocasión de todas marcas y precios (Calle de Marconi, 1)

SOMBREROS DE SEÑORA De regreso de París expone los últimos modelos. Calle Marqués de Valdeiglesia, 4.

Large advertisement for Don Juan de Zavala y Guzman, Duque de Najera, Marques de Sierra-Bullones, etc. Includes a cross symbol and text: 'FALLECIÓ EL DIA 11 DE ABRIL DE 1910. Su desconsolada esposa la excelentísima señora Duquesa viuda de Najera, Condesa de Santamarca, etc., etc. SUPLICA á sus amigos se sirvan encomendarle á Dios en sus oraciones. Todas las misas que se celebren el día 11 del corriente en la Catedral é iglesias de San Pedro el Real (vulgo Paloma), Redentoristas, Santa Teresa (Chamberí), Santa Maria, Buen Suceso, San Luis, Virgen del Carmen, Oratorio del Espiritu Santo, Calatravas, Perpetuo Socorro y Santo Cristo de la Salud, serán aplicadas por el alma de dicho excelentísimo señor (q. e. p. d.). Los Excmos. é Ilmos. Sres. Nuncio de Su Santidad, Arzobispos de Valencia y Zaragoza, y Obispos de Madrid-Alcalá, Sión y Málaga, han concedido indulgencias en la forma acostumbrada. Para esquelas, La Prensa, Carmen, 18. Teléfono 123.'

CAPSULAS QUININA PELLETIER. Las Capsulas de Quinine de Pelletier son soberanas contra las Fiebres, las Jaquecas, las Neuralgias, la Influenza, los Resfriados y la Gripe.

Guillotina. En buen uso para cortar papel compro. José Leblanc. Puerta del Sol, 4, 1.ª izda.

ALQUILO piso bajo propio pequeña industria; instalación gas, agua, luz y motor eléctrico 2 H.P. R: La Prensa, Carmen, 18.

ESLAVA JOYERO y vendohojas, perlas, esmeraldas, oro, plata y papeterías del Monte. MONTERA, 40.

ALHAJAS oro, plata, platino, galones, perlas y brillantes, se pagan bien. Zaragoza, 9, y Fresa, 2.

Modelos de París desde 15 pesetas. Gran casa de sombreros para señoras. Ouesta de Santo Domingo, 4, 1.ª d.ª, próxi. Teatro Real.

Señoras 250 copias modelos sombreros adornados por modistas francesas, vendo sin competencia para crédito. Montero, 16, pral. postal.

DINERO Con reserva á sueldos y pensiones del Estado y Ayuntamiento. Costill de los Angeles, 5, 2.ª de 10 a 12 y de 7 a 9.

ALMONEDA toda clase de objetos de plata y oro. Jacometrezo, 19 y 21, 1.ª d.ª

ALBERTO LOPEZ AGENTE DE NEGOCIOS. Mesonero Romanos, 2, 2.ª. Horas de 10 a 12 y 4 a 8.

IMPRESORES Máquina de imprimir Rhénana bñaje cilindrico, seminuova, papel que imprime: 64 x 44, se vende en buenas condiciones. Tratar Clemente Andrés, Jacometrezo, 40 y 42, 1.ª izquierda.

BACALAO Sin espinas ni pellejo, k 2.00 Escocia, fresco, 2.00 Lengua legitimo, 2.50 La Negrita, ALCALÁ, 41.

COMPRO alhajas, pago altos precios. Guina, Joyero, Caballero de Gracia, 10 y 12.

PERDIDA En la estación del Mediodía el jueves, entre 5 y 8 1/2 horas, boletín p.ª 4, con un reloj oro de malte negro, lavero y 10 entradas p.ª 20, cortada beneficiosa Alcaá. Grancañán, Príncipe Vergara, 63, hotel.

LA PUBLICIDAD LEON, 20, teléfono 1085, hace grandes descuentos en las esquelas mortuorias que se le ofrecen para todos los periódicos.

SE VENDEN palomas para el tiro. Ángel Torres.—Alfombra, Toledo.

SEÑOR extranjero que dispone capitales, desea conocer negocio industrial y comercial que sus pueda dar buenos rendimientos. Vendría a España asociándose a la persona que demostrara la existencia del negocio. 6 gratificación. Escribir detalles a: Sr. Ori, 34, rue de LAQUEDEC, PARIS.

SOLAR de esquinas, se vende. Sde. Razón, San Dimas, 25.

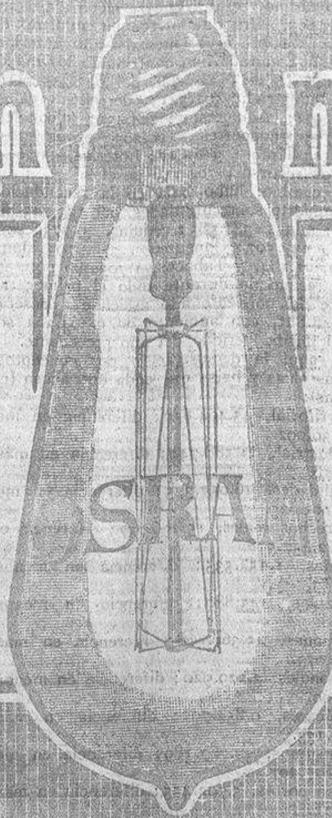
# Lámpara Osram

# no tiene rival.

Si desea V. disminuir el gasto de luz eléctrica a la mitad, y duplicar, al mismo tiempo, la luz, emplee sólo la lámpara "Osram."

La lámpara OSRAM es, sin disputa alguna, la mejor lámpara de filamento metálico, reconocida en el mundo técnico como la más sólida y de menos consumo.

La lámpara Osram de 16 bujías gasta sólo un céntimo por hora. Consumo garantizado.



## PRECIOS DE LOS TIPOS MAS CORRIENTES:

100 a 130 voltios, 16 bujías	Ptas. 2,90 una
25, 32 y 50 bujías	3,10
100 bujías	6,50

De venta en los principales establecimientos de electricidad

Concesionario para España y Portugal  
**LEON ORNSTEIN, MADRID**  
Mariana, Pineda, 5

## UN HERRERO FELIZ

14 de abril de 1896.  
Muy señor mío: Soy herrero de profesión. Con frecuencia he visto turbado mi sueño por una opresión grande que me asaltaba durante la noche y muchas veces también al despertarme, muy particularmente cuando el tiempo estaba húmedo y de niebla; y esa opresión era á veces tan fuerte, que apenas si me dejaba respirar.

Al mismo tiempo sufría de una tos continua y los accesos de vómito á veintidós meses cuando menos. Tanto por costumbre tomar una taza de leche bien azucarada, ó de café solo, antes de irme por la mañana al trabajo, y poco á poco iba viéndome enbuzarse hasta concluir por fin por verme amarillo. No hubo remedio que me enrase, pero ni con tisanas ni con emplastes pude encontrar alivio. Nadie conseguía acertar con mi mal.

Un día supo las curaciones obtenidas con el alquitrán de usted, y mi esposa me persuadió de que debía ensayar. No arriesgamos más que un poco de dinero—me dijo—y todo el mundo sabe que el alquitrán es el remedio mejor para las enfermedades de los bronquios y del pecho, y que jamás es nocivo.

Tomé entonces un frasco, tal como en los prospectos de usted se indica, ó sea una cucharadita de alquitrán por cada vaso de agua ó de vino que bebía á las comidas, y desde que tomé este primer frasco me sentí mejor y me encontraba menos oprimido. Dormí ya tranquilo, y por espacio de tres meses he continuado mirándome de su alquitrán sin interrupción. Hoy tengo la satisfacción de decir á usted que ya no toso, ni aun estando el tiempo húmedo, y que no siento opresión ninguna, hasta el punto de hallarme enteraamente curado.

Dígnese usted recibir con nuestra felicitación las más expresivas gracias. Yo espero que todos aquellos que viven expuestos al calor y al frío, y que no pueden prescindir de sus ocupaciones, usarán el Alquitrán Guyot que para mí ha sido un remedio bajado del cielo por el alivio que me ha procurado sin tener que faltar á mi trabajo. Firmado: Salvador Peris, Plaza de la Constitución, Valencia.

Este tratamiento viene á costar dos céntimos diarios, y... cura!

quitrán es el remedio mejor para las enfermedades de los bronquios y del pecho, y que jamás es nocivo. Tomé entonces un frasco, tal como en los prospectos de usted se indica, ó sea una cucharadita de alquitrán por cada vaso de agua ó de vino que bebía á las comidas, y desde que tomé este primer frasco me sentí mejor y me encontraba menos oprimido. Dormí ya tranquilo, y por espacio de tres meses he continuado mirándome de su alquitrán sin interrupción. Hoy tengo la satisfacción de decir á usted que ya no toso, ni aun estando el tiempo húmedo, y que no siento opresión ninguna, hasta el punto de hallarme enteraamente curado.

Dígnese usted recibir con nuestra felicitación las más expresivas gracias. Yo espero que todos aquellos que viven expuestos al calor y al frío, y que no pueden prescindir de sus ocupaciones, usarán el Alquitrán Guyot que para mí ha sido un remedio bajado del cielo por el alivio que me ha procurado sin tener que faltar á mi trabajo. Firmado: Salvador Peris, Plaza de la Constitución, Valencia.

Este tratamiento viene á costar dos céntimos diarios, y... cura!

## CASEROS

¿Quería revocar bien y barato vuestras casas? Pedid precio en Arenal, 7. Papeles pintados. ¿Quería decorar las fachadas á la moderna? Pedid proyecto y precio, Arenal, 7. Teléfono 2.431. ¿Quería pintar ó decorar vuestros salones? Pedid proyectos y precios, Arenal, 7. Teléfono 3.131. ¿Quería tapizar vuestras habitaciones con los papeles más selectos que se fabrican? Pedid muestras á F. Hernández, Arenal, 7. Tel. 3.131.

La venta efectiva de 550.000 bicicletas Dürkopp, es la garantía más seria de su absoluta superioridad.

Se establecerán aún algunas agencias de esta renombrada marca en varias poblaciones.

Catálogos ilustrados de bicicletas, accesorios (diferentes modelos) motos y autos, gratis, por envío franco por D. Otto Ströber, ser. Apartado 335, BARCELONA.

Avisa Casa Cabiedes, Abril 1911

SECCIONES DE SASTRERÍA Y CONFECCIONES  
Pongo en conocimiento de mi numerosa clientela y público en general, que desde esta fecha tengo completo surtido de temporada, entre tiempo y verano, en altas modas, pañería país, francesa é inglesa para secciones de medida, y últimos modelos en confecciones.

Para niños y completo surtido de ropas hechas para jóvenes y caballeros.

**6, Fuencarral, 6, tienda y entlo.**  
(frente calle del Desengaño) Los últimos figurines

## VINO DE PEPTONA ORTEGA

para CONVALESCIENTES Y PERSONAS DEBILES, es el mejor tónico y nutritivo. Inapetencia, malas digestiones, vómitos, raquitismo, etc.

LOS ANEMICOS deben emplear el vino ferruginoso, que tiene las propiedades del anterior, más la reconstituyente del hierro.

Primera y única fabricación en grande escala de las Peptonas y sus preparados por medio del vapor y con todos los aparatos más modernos. Premiado con medalla de oro en el IX Congreso Internacional de Higiene y Demografía y en la Exposición Universal de Bruselas de 1910.

**ORTEGA** Laboratorio-Fábrica: Puente de Vallecas. **MADRID**  
Farmacia: Calle del León, núm. 13.

## Cuando Quiera Vd. Píldoras, tome las de Brandreth

Puramente Vegetales. Siempre Eficaces.

Curan el Estreñimiento Crónico.

Las Píldoras de BRANDRETH, purifican la sangre, activan la digestión, y limpian el estómago y los intestinos. Estimulan el hígado y arrojan del sistema la bilis y demás secreciones viciadas. Es una medicina que regula, purifica y fortalece el sistema.

Para el Estreñimiento, Várices, Somnolencia, Lengua Sueta, Alito Fétido, Dolor de Estómago, Indigestión, Dispepsia, Mal del Hígado, Ictericia, y los desarreglos que dimanan de la impureza de la sangre, no tienen igual.

DE VENTA EN LAS BOTICAS DEL MUNDO ENTERO.

## Emplastos Porosos de Allcock

Remedio universal para dolores. Donde quiera que se sienta dolor aplíquese un emplastro. Agentes en España: J. URIACH & Ca., BARCELONA

**ALMORRANAS** La pomada hemorroidal Ribalta cura en poco tiempo las almorranas externas, el prurito anal y toda clase de llagas herpéticas. Los supositorios contra almorranas internas Ribalta es el mejor remedio para curar las almorranas internas, las inflamaciones del recto y los flujos de sangre anales. — Farmacia Dr. Ribalta, Rambla de Cataluña, 44, Barcelona; Dr. Gayoso, Arenal, 2, Madrid y farmacias.

Agentes activos y bien relacionados los aceptamos en muchos puntos de España. Se conceden buenas comisiones y sueldo fijo al convenir la gestión. Ofertas con referencias al Instituto Irial Mercurio, en Sevilla.

## GRAN ALMACEN DE SOMBREROS DE ANTONIO PÉREZ Y SOBRINO

Casa fundada en 1830 en Caballero de Gracia, 9, premiada por SS. MM. la Reina Doña Isabel II y el Rey Francisco, y después por Don Alfonso XII, con el título de proveedor de la Real Casa y con la cruz de Isabel la Católica. Premiada también en la Exposición de París de 1878 y en otras varias y concursos. Pone en conocimiento de su respetable clientela de Madrid y provincias, así como del distinguido público en general, que, motivado por la Gran Vía, ha tenido necesidad de trasladar su establecimiento de Caballero de Gracia, 9, donde ha estado establecido durante más de ochenta años, á la CALLE DEL PRINCIPE, N.º 6, donde ha inaugurado su nueva tienda (á pesar de no haber terminado las obras de embellecimiento), por lo cual tenemos el honor de ofrecer á nuestra clientela y público en general la nueva Casa.

**ANTONIO PÉREZ Y SOBRINO**  
**PRINCIPE, 6, MADRID**  
ANTES CABALLERO DE GRACIA, 9

## COMPRIMIDOS ALIMENTICIOS ORTEGA

A base de carne digerida de vaca. Preparado regenerador y asimilable.

Muy útil para personas sanas ó enfermas que necesitan tomar alimentos fácilmente digeribles y nutritivos con frecuencia ó á deshora (excursiones, viajes, sports, etc.).

Cada comprimido equivale á diez gramos de carne de vaca.

Caja con 48 comprimidos, 3,50 pesetas.

Primera y única fabricación en grande escala de las Peptonas y sus preparados por medio del vapor y con todos los aparatos más modernos. Premiado con medalla de oro en el IX Congreso Internacional de Higiene y Demografía y en la Exposición Universal de Bruselas de 1910.

**ORTEGA** Laboratorio-Fábrica: Puente de Vallecas. **MADRID**  
Farmacia: Calle del León, núm. 13.

Cuña de Pedernal de primera clase se vende. Paseo de los PONTONES, número 2, cochera.

## JARABE BALSAMICO DE BREA Y TOLU

de SÁNCHEZ GONA. Lo más recomendable para el pecho contra la Tos, Catarros, Fatiga, Opresión, etc. Frascos de 1 y 2 pesetas.—Atocha, 38 (frente á Relatores)

TRIBUNAL DE CUENTAS  
Anunciadas 20 plazas de 1.250 ptas. Preparación fácil. Edad 16 á 25. Academia Sidre.—Gravina, 4, Matrícula de 4 á 8.

## CICLISTAS

Bicicletas inglesas con rueda libre y dos frenos á 105 pesetas, precios como nadie puede dar. Accesorios más baratos que en fábrica.

Cuadras..... 5  
Cámaras..... 1  
Bombas..... 1  
Frenos..... 4  
Faroles..... 5  
Rappresel par..... 1  
Botinas..... 1,50

Gran taller de reparaciones, garantizando el trabajo. Bicicletas nuevas todos los meses al alquiler. Ventas al CONTADO y á PLAZOS. Pedir el nuevo catálogo gratis. Arroyo y González, Plaza de Isabel II, n.º 7, Rinconada.

Cameros y lentes de roca óptica.—L. DUBOSC, óptico.—ARENAL, 19 y 21.

APARATOS FOTOGRAFICOS  
placas, papeles, productos y cartulinas. Casa económica. Elías Sangüé, Cádiz, 7.

«THE CASTLE»

Sra. Vda. cede gabinete con Salcob exterior á caballero. Trujillos, 8, C.ª izquierda.

Traducciones de idiomas.—Escalinata, 13, 1.ª izqda.

## Oposiciones

Tribunal de Cuentas, convocadas 20 plazas. Prepara personal Cuerpo. Infors. gratis. Escalinata, 13, Academia.



**¡OJOS!** artificiales  
de todas clases, con especialidad para personas. Estos pueden ser colocados por el mismo individuo, prescindiendo de toda operación quirúrgica y sin causar la más pequeña molestia; sus movimientos y coloridos son tan semejantes al natural, que esto les hace ser recomendados por los primeros doctores de la ciencia oftálmica. El precio de un ojo de los hechos es desde CINCO pesetas; hechos á la medida, desde VEINTICINCO.

ÚNICO FABRICANTE EN ESPAÑA  
**ANTONIO LAISECA**  
CABALLERO DE GRACIA, NÚMERO 25, 3.ª, MADRID

## GRATIS

á todos los suscritores de Ilustración Financiera un ejemplar de la Ley del Timbre y otro del Reglamento de la Contribución Industrial y de Comercio, con todas las modificaciones acordadas hasta 31 de diciembre de 1910.—Pedidos á la Administración, Plaza de Oriente, 8, Madrid.

## VINO PINEDO TÓNICO NUTRITIVO

Cura debilidad, anemia, raquitismo, enfermedades nerviosas y del corazón. Indispensable á convalecientes y señoras durante el embarazo. Sin rival para niños y ancianos. Grandes diplomas con medalla de oro en varias Exposiciones nacionales y extranjeras.—Farmacia de PINEDO, URUZ, 16, BILBAO.—Pídase en todas partes.

## LIBROS A PLAZOS

Única casa que vende á plazos mensuales, toda clase de obras nuevas, nacionales y extranjeras, especialmente las de Derecho y las costosas de estudio y consulta, para profesiones y carreras.—Catálogos é informes, al director de El Crédito Literario, MONTEA, 9, Madrid.

## NEGOCIO

seguro, administrado por sí mismo. Mil ptas. rentan 50 al mes. Inf. gratis. Sr. Lita. Herrera, 90, ent.º izq. De 10 á 12 y 4 á 6.—Casa. la más antigua.

LA SENORA

**DOÑA MARÍA DEL AMPARO LATORRE DEL CASTILLO**  
DE SÁEZ DE TEJADA  
Falleció el día 3 de abril de 1911  
á LOS VEINTICINCO AÑOS DE EDAD  
Habiendo recibido los Santos Sacramentos y la bendición de Su Santidad

**R. I. P.**

Su afilido esposo D. Luis Sáenz de Tejada; sus inconsolables padres don Leandro y doña María del Carmen; sus hermanos doña Teodora, D. Manuel y D. Luis; hermanos políticos D. Eduardo, doña Elvira y D. Fernando Sáenz de Tejada y D. Agustín Peláez y Urquina; sobrinos, tíos, primos y demás familia.

RUEGAN á sus amigos se sirvan encomendar su alma á Dios y asistir al funeral que en sufragio de su alma se celebrará el lunes 5 del corriente, á las once de la mañana, en la iglesia parroquial de San Jerónimo el Real, por lo que recibirán especial favor.

Todas las misas que se celebren el miércoles 12 del actual en la iglesia de San Manuel y San Benito (calle de Alcalá, esquina á la de Lagasca); así como las Gregorianas que se dirán en dicha parroquia de San Jerónimo, á partir del lunes 17, á las doce, serán aplicadas por el eterno descanso del alma de dicha señora.

El Emmo. Sr. Cardenal Arzobispo de Toledo, y los Excmos. á lmo. señores Obispos de Madrid-Alcalá, Sión y Ollino, han concedido 300 días de indulgencia el primero, y 50, respectivamente, los demás, en la forma acostumbrada.

(A. 7.)